MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE UNION – DISCIPLINE – TRAVAIL





N°1919/18

Année: 2017 - 2018

THESE

Présentée en vue de l'obtention du

DIPLOME D'ETAT DE DOCTEUR EN PHARMACIE

Par

AMON Niamplè Rosine

CONNAISSANCE ATTITUDE PRATIQUE DES POPULATIONS EN RELATION AVEC LA CONSOMMATION DES EAUX MINERALES NATURELLES EMBOUTEILLEES : CAS DE LA VILLE D'ABIDJAN

Soutenue publiquement le 12 Juin 2018

COMPOSITION DU JURY:

Président : Madame AKE MICHELE, Professeur titulaire

Directeur de thèse : Monsieur KOUADIO KOUAKOU LUC, Professeur titulaire

Assesseurs : Monsieur AMARI SERGE ANTOINE, Maître de conférences agrégé

Monsieur AMIN N'CHO CHRISTOPHE, Maître de conférences agrégé

ADMINISTRATION ET PERSONNEL ENSEIGNANT DE L'UFR DES SCIENCES PHARMACEUTIQUES ET BIOLOGIQUES

Page I

I. HONORARIAT

Directeurs/Doyens Honoraires : Professeur RAMBAUD André

Professeur FOURASTE Isabelle

Professeur BAMBA Moriféré

Professeur YAPO Abbé †

Professeur MALAN Kla Anglade

Professeur KONE Moussa †

Professeur ATINDEHOU Eugène

II. ADMINISTRATION

Directeur Professeur KONE-BAMBA Diénéba

Sous-Directeur Chargé de la Pédagogie Professeur IRIE-N'GUESSAN Amenan

Sous-Directeur Chargé de la Recherche Professeur Ag DEMBELE Bamory

Secrétaire Principal Madame NADO-AKPRO Marie Josette

Documentaliste Monsieur N'GNIMMIEN Koffi Lambert

Intendant Monsieur GAHE Alphonse

Responsable de la Scolarité Madame DJEDJE Yolande

III. PERSONNEL ENSEIGNANT PERMANENT

1- PROFESSEURS TITULAIRES

M. ABROGOUA Danho Pascal Pharmacie Clinique

Mmes AKE Michèle Chimie Analytique, Bromatologie

ATTOUNGBRE HAUHOUOT M.L. Biochimie et Biologie Moléculaire

M. DANO Djédjé Sébastien Toxicologie.

INWOLEY Kokou André Immunologie

Mme KONE BAMBA Diéneba Pharmacognosie

M. KOUADIO Kouakou Luc Hydrologie, Santé Publique

Mme KOUAKOU-SIRANSY Gisèle Pharmacologie

M. MALAN Kla Anglade Chimie Ana., contrôle de qualité

MENAN Eby Ignace Parasitologie - Mycologie

MONNET Dagui Biochimie et Biologie Moléculaire

Mme SAWADOGO Duni Hématologie

M. YAVO William Parasitologie - Mycologie

2- MAITRES DE CONFERENCES AGREGES

M. AHIBOH Hugues Biochimie et Biologie moléculaire

Mme AKE-EDJEME N'guessan Angèle Biochimie et Biologie moléculaire

M. AMARI Antoine Serge G. Législation

AMIN N'Cho Christophe Chimie analytique

BONY François Nicaise Chimie Analytique

DALLY Laba Ismael Pharmacie Galénique

DEMBELE Bamory Immunologie

DJOHAN Vincent Parasitologie -Mycologie

GBASSI K. Gildas Chimie Physique Générale

Mme IRIE-N'GUESSAN Amenan Pharmacologie

M. KOFFI Angely Armand Pharmacie Galénique

Mme KOUAKOU-SACKOU Julie Santé Publique

M. KOUASSI Dinard Hématologie

LOUKOU Yao Guillaume Bactériologie-Virologie

OGA Agbaya Stéphane Santé publique et Economie de la santé

OUASSA Timothée Bactériologie-Virologie

OUATTARA Mahama Chimie organique, Chimie thérapeutique

Mmes POLNEAU-VALLEE Sandrine Mathématiques-Statistiques

SANGARE TIGORI Béatrice Toxicologie

M. YAPI Ange Désiré Chimie organique, chimie thérapeutique

ZINZENDORF Nanga Yessé Bactériologie-Virologie

3- MAITRES ASSISTANTS

M. ADJAMBRI Adia Eusebé Hématologie

ADJOUNGOUA Attoli Léopold Pharmacognosie

Mmes ABOLI-AFFI Mihessé Roseline Immunologie

AKA ANY-GRAH Armelle Adjoua S. Pharmacie Galénique

ALLA-HOUNSA Annita Emeline Sante Publique

M ANGORA Kpongbo Etienne Parasitologie - Mycologie

Mmes AYE-YAYO Mireille Hématologie

BAMBA-SANGARE Mahawa Biologie Générale

BARRO-KIKI Pulchérie Parasitologie - Mycologie

M. CABLAN Mian N'Ddey Asher Bactériologie-Virologie

CLAON Jean Stéphane Santé Publique

Mmes DIAKITE Aïssata Toxicologie

FOFIE N'Guessan Bra Yvette Pharmacognosie

M. KASSI Kondo Fulgence Parasitologie-Mycologie

Mme KONAN-ATTIA Akissi Régine Santé publique

M. KONAN Konan Jean Louis Biochimie et Biologie moléculaire

Mmes KONATE Abibatou Parasitologie-Mycologie

KOUASSI-AGBESSI Thérèse Bactériologie-Virologie

M. MANDA Pierre Toxicologie

N'GUESSAN Alain Pharmacie Galénique

Mme VANGA ABO Henriette Parasitologie-Mycologie

M. YAYO Sagou Eric Biochimie et Biologie moléculaire

4- ASSISTANTS

M. ADIKO Aimé Cézaire Immunologie

AMICHIA Attoumou Magloire Pharmacologie

Mmes AKOUBET-OUAYOGODE Aminata Pharmacognosie

ALLOUKOU-BOKA Paule-Mireille Législation

APETE Sandrine Bactériologie-Virologie

BEDIAKON-GOKPEYA Mariette Santé publique

BLAO-N'GUESSAN Amoin Rebecca J. Hématologie

M. BROU Amani Germain Chimie Analytique

BROU N'Guessan Aimé Pharmacie clinique

COULIBALY Songuigama Chimie organique, chimie thérapeutique

M. DJADJI Ayoman Thierry Lenoir Pharmacologie

DJATCHI Richmond Anderson Bactériologie-Virologie

Mmes DONOU-N'DRAMAN Aha Emma Hématologie

DOTIA Tiepordan Agathe Bactériologie-Virologie

M. EFFO Kouakou Etienne Pharmacologie

Mme KABLAN-KASSI Hermance Hématologie

M. KABRAN Tano Kouadio Mathieu Immunologie

KACOU Alain Chimie organique, chimie thérapeutique

KAMENAN Boua Alexis Thierry Pharmacologie

KOFFI Kouamé Santé publique

KONAN Jean Fréjus Biophysique

Mme KONE Fatoumata Biochimie et Biologie moléculaire

M. KOUAHO Avi Kadio Tanguy Chimie organique, chimie thérapeutique

KOUAKOU Sylvain Landry Pharmacologie

KOUAME Dénis Rodrigue Immunologie

KOUAME Jérôme Santé publique

KPAIBE Sawa Andre Philippe Chimie Analytique

Mme KRIZO Gouhonon Anne-Aymonde Bactériologie-Virologie

M. LATHRO Joseph Serge Bactériologie-Virologie

MIEZAN Jean Sébastien Parasitologie-Mycologie

N'GBE Jean Verdier Toxicologie

N'GUESSAN Déto Ursul Jean-Paul Chimie organique, chimie thérapeutique

Mmes N'GUESSAN Kakwokpo Clémence Pharmacie Galénique

N'GUESSAN-AMONKOU Anne Cynthia Législation

ODOH Alida Edwige Pharmacognosie

SIBLI-KOFFI Akissi Joëlle Biochimie et Biologie moléculaire

SICA-DIAKITE Amelanh Chimie organique, chimie thérapeutique

TANOH-BEDIA Valérie Parasitologie-Mycologie

M. TRE Eric Serge Chimie Analytique

Mme TUO Awa Pharmacie Galénique

M. YAPO Assi Vincent De Paul Biologie Générale

Mme YAPO-YAO Carine Mireille Biochimie

5- CHARGEES DE RECHERCHE

Mme ADIKO N'dri Marcelline Pharmacognosie

OUATTARA N'gnôh Djénéba Santé publique

6- ATTACHE DE RECHERCHE

M. LIA Gnahoré José Arthur Pharmacie Galénique

7- IN MEMORIUM

Feu KONE Moussa Professeur Titulaire

Feu YAPO Abbé Etienne Professeur Titulaire

Feu COMOE Léopold Maître de Conférences Agrégé

Feu GUEU Kaman Maître Assistant

Feu ALLADOUM Nambelbaye Assistant

Feu COULIBALY Sabali Assistant

Feu TRAORE Moussa Assistant

Feu YAPO Achou Pascal Assistant

IV. ENSEIGNANTS VACATAIRES

1- PROFESSEURS

M. DIAINE Charles Biophysique

OYETOLA Samuel Chimie Minérale

2- MAITRES DE CONFERENCES

M. KOUAKOU Tanoh Hilaire Botanique et Cryptogamie

YAO N'Dri Athanase Pathologie Médicale

3- MAITRE-ASSISTANT

M. KONKON N'Dri Gilles Botanique, Cryptogamie

4- NON UNIVERSITAIRES

MM. AHOUSSI Daniel FerdinandSecourisme

COULIBALY Gon Activité sportive

DEMPAH Anoh Joseph Zoologie

GOUEPO Evariste Techniques officinales

Mme KEI-BOGUINARD Isabelle Gestion

MM KOFFI ALEXIS Anglais

KOUA Amian Hygiène

KOUASSI Ambroise Management

N'GOZAN Marc Secourisme

KONAN Kouacou Diététique

Mme PAYNE Marie Santé Publique

COMPOSITION DES DEPARTEMENTS DE L'UFR DES SCIENCES PHARMACEUTIQUES ET BIOLOGIQUES

I. <u>BACTERIOLOGIE-VIROLOGIE</u>

Professeur LOUKOU Yao Guillaume Maître de Conférences Agrégé

Chef de département

Professeurs OUASSA Timothée Maître de Conférences Agrégé

ZINZENDORF Nanga Yessé Maître de Conférences Agrégé

Docteurs CABLAN Mian N'Dédey Asher Maître-Assistant

KOUASSI AGBESSI Thérèse Maître-Assistant

APETE Sandrine Assistante

DJATCHI Richmond Anderson Assistant

DOTIA Tiepordan Agathe Assistante

KRIZO Gouhonon Anne-Aymonde Assistante

LATHRO Joseph Serge Assistant

II. <u>BIOCHIMIE, BIOLOGIE MOLECULAIRE, BIOLOGIE DE LAREPRODUCTION</u> <u>ET PATHOLOGIE MEDICALE</u>

Professeur MONNET Dagui Professeur Titulaire

Chef de Département

Professeurs HAUHOUOT ép. ATTOUNGBRE M.L. Professeur Titulaire

AHIBOH Hugues Maître de Conférences Agrégé

AKE-EDJEME N'Guessan Angèle Maître de Conférences Agrégé

Docteurs KONAN Konan Jean Louis Maître-Assistant

YAYO Sagou Eric Maître-Assistant

KONE Fatoumata Assistante

SIBLI-KOFFI Akissi Joëlle Assistante

YAPO-YAO Carine Mireille Assistante

III. BIOLOGIE GENERALE, HEMATOLOGIE ET IMMUNOLOGIE

Professeur SAWADOGO Duni Professeur Titulaire

Chef du Département

Professeurs INWOLEY Kokou André Professeur Titulaire

DEMBELE Bamory Maître de Conférences Agrégé

KOUASSI Dinard Maître de Conférences Agrégé

Docteurs ABOLI-AFFI Mihessé Roseline Maître-Assistant

ADJAMBRI Adia Eusebé Maitre-Assistant

AYE-YAYO Mireille Maitre-Assistant

BAMBA-SANGARE Mahawa Maitre-Assistant

ADIKO Aimé Cézaire Assistant

DONOU-N'DRAMAN Aha Emma Assistante

KABLAN-KASSI Hermance Assistante

KABRAN Tano K. Mathieu Assistant

KOUAME Dénis Rodrigue Assistant

N'GUESSAN-BLAO A. Rebecca S. Assistante

YAPO Assi Vincent De Paul Assistant

IV. CHIMIE ANALYTIQUE, CHIMIE MINERALE ET GENERALE, TECHNOLOGIE ALIMENTAIRE

Professeur MALAN Kla Anglade Professeur Titulaire

Chef de Département

Professeurs AKE Michèle Professeur Titulaire

AMIN N'Cho Christophe Maître de Conférences Agrégé

BONY Nicaise François Maître de Conférences Agrégé

GBASSI Komenan Gildas Maître de Conférences Agrégé

Docteurs BROU Amani Germain Assistant

KPAIBE Sawa André Philippe Assistant

TRE Eric Serge Assistant

V. <u>CHIMIE ORGANIQUE ET CHIMIE THERAPEUTIQUE</u>

Professeur OUATTARA Mahama Maître de Conférences Agrégé

Chef de Département

Professeur YAPI Ange Désiré Maître de Conférences Agrégé

Docteur COULIBALY Songuigama Assistant

KACOU Alain Assistant

KOUAHO Avi Kadio Tanguy Assistant

N'GUESSAN Déto Ursul Jean-Paul Assistant

SICA-DIAKITE Amelanh Assistante

VI. PARASITOLOGIE, MYCOLOGIE, BIOLOGIE ANIMALE ET ZOOLOGIE

Professeur MENAN Eby Ignace H. Professeur Titulaire

Chef de Département

Professeurs YAVO William Professeur Titulaire

DJOHAN Vincent Maître de Conférences Agrégé

Docteurs ANGORA Kpongbo Etienne Maître-Assistant

BARRO KIKI Pulchérie Maître-Assistant

KASSI Kondo Fulgence Maître-Assistant

KONATE Abibatou Maître-Assistant

VANGA ABO Henriette Maître-Assistant

MIEZAN Jean Sébastien Assistant

TANOH-BEDIA Valérie Assistante

VII. PHARMACIE GALENIQUE, BIOPHARMACIE, COSMETOLOGIE, GESTION ET LEGISLATION PHARMACEUTIQUE

Professeur KOFFI Armand A. Maître de Conférences Agrégé

Chef de Département

Professeurs AMARI Antoine Serge G. Maître de Conférences Agrégé

DALLY Laba Ismaël Maître de Conférences Agrégé

Docteurs AKA ANY-GRAH Armelle A.S. Maître-Assistant

N'GUESSAN Alain Maître-Assistant

ALLOUKOU-BOKA P.-Mireille Assistante

LIA Gnahoré José Arthur Attaché de recherche

NGUESSAN Kakwokpo Clémence Assistante

N'GUESSAN-AMONKOU A. Cynthia Assistante

TUO Awa Assistante

VIII. <u>PHARMACOGNOSIE, BOTANIQUE, BIOLOGIE VEGETALE, CRYPTOGAMIE</u>

Professeur KONE BAMBA Diénéba Professeur Titulaire

Chef de Département

Docteurs ADJOUGOUA Attoli Léopold Maître-Assistant

FOFIE N'Guessan Bra Yvette Maître-Assistant

ADIKO N'dri Marcelline Chargée de recherche

AKOUBET-OUAYOGODE Aminata Assistante

ODOH Alida Edwige Assistante

IX. PHARMACOLOGIE, PHARMACIE CLINIQUE ET THERAPEUTIQUE ET PHYSIOLOGIE HUMAINE

Professeurs ABROGOUA Danho Pascal Professeur Titulaire

Chef de Département

KOUAKOU SIRANSY N'doua G. Professeur Titulaire

IRIE N'GUESSAN Amenan G. Maître de Conférences Agrégé

Docteurs AMICHIA Attoumou M Assistant

BROU N'Guessan Aimé Assistant

DJADJI Ayoman Thierry Lenoir Assistant

EFFO Kouakou Etienne Assistant

KAMENAN Boua Alexis Assistant

KOUAKOU Sylvain Landry Assistant

X. PHYSIQUE, BIOPHYSIQUE, MATHEMATIQUES, STATISTIQUES ET INFORMATIQUE

Professeur POLNEAU-VALLEE Sandrine Maître de Conférences Agrégé

Chef de Département

Docteur KONAN Jean-Fréjus Maître-Assistant

XI. SANTE PUBLIQUE, HYDROLOGIE ET TOXICOLOGIE

Professeur KOUADIO Kouakou Luc Professeur Titulaire

Chef de département

DANO Djédjé Sébastien Professeur Titulaire

OGA Agbaya Stéphane Maître de Conférences Agrégé

KOUAKOU-SACKOU J. Maître de Conférences Agrégé

SANGARE-TIGORI B. Maître de Conférences Agrégé

Docteurs CLAON Jean Stéphane Maître-Assistant

MANDA Pierre Maître-Assistant

DIAKITE Aissata Maître-Assistante

HOUNSA-ALLA Annita Emeline Maître-Assistante

KONAN-ATTIA Akissi Régine Maître-Assistante

OUATTARA N'gnôh Djénéba Chargée de Recherche

BEDIAKON-GOKPEYA Mariette Assistant

KOFFI Kouamé Assistant

NGBE Jean Verdier Assistant

DEDICACES

AU DIEU TOUT PUISSANT

A lui l'honneur la puissance et la gloire. Je bénis ce DIEU rempli d'amour qui accompli toutes les choses au temps qu'il prévoit.

Que son Amour soit sur nous à chaque instant de notre existence.

A JESUS CHRIST

Le Prince de la paix, le lion de la tribu de Juda, le ressuscité. Il nous purifie par son sang. Merci Seigneur ta présence glorieuse dans ma vie.

L'ESPRIT SAINT

Le consolateur, celui qui nous précède dans tous nos actions. Merci la SHEKINA qui renouvelle mes forces chaque jour.

A maman MARIE

Notre reine du ciel, celle qui par sa douceur maternelle ne cesse d'intercéder auprès de son fils Jésus dans tous les évènements de notre vie.

A mon défunt père Niamlé Amon

Tu nous a vite quitter, sans avoir suivit mon parcours universitaire.

Que ton âme repose en paix dans auprès du Dieu Eternel.

A ma défunte grande mère

Tu as tellement voulu assisté à ma soutenance, du ciel je sais que tu me soutiendras. Repose en paix Nanan auprès de notre Créateur.

A ma mère Kouadio Affoué

Maman tu m'as béni en me donnant la vie, en me donnant des conseils ; tu as pleuré quand je pleurais, tu t'es réjouie lorsque je me réjouissais. Aucun soutien n'a été plus grand que tes bras remplis d'amour. Merci maman.

A ma deuxième Maman

Maman Emilienne toi qui appris l'amour du travail bien fait. Merci de m'avoir inculqué les valeurs de la vie en grandissant auprès de toi.

A mes deuxièmes parents Mr et Mme Ohoulloh Elloh

Merci pour votre patience avec cette soutenance qui tardait à ce réalisé.

Que Dieu vous accorde sa bénédiction.

A mon fiancé Essis Esmel Rollings

Merci pour ton soutien et tes prières. J'ai trouvé en toi une aide et un appui indescriptible. Ton amour est pour moi un carburant pour finaliser ce travail et je suis reconnaissant à Dieu pour cela. Je bénis le Seigneur de t'avoir à mes côtés.

A ma puce Grâce Elisabeth

Que la sagesse de DIEU soit sur toi.

A Dr ADJA

Merci pour tes conseils

A mes oncles et tantes:

Merci pour vos soutiens. Soyez combler dans la grâce du Seigneur.

A mes frères et sœurs

Merci pour vos différentes prières à mon égard. Dieu vous bénisse

A mes neveux et nièces

A vous les petits, l'exemple est donné. Recevez ce travail comme une source de motivation. DIEU vous accorde sa sagesse.

A Dr N'goran Yves, Dr Yao Henri, Dr Assi Sandrine, Dr Niamké Flora

Vous étiez plus inquiets au sujet de ma thèse, toujours à m'appeler pour me demander où est-ce que j'en suis ; aujourd'hui je vous dis merci pour tout. Dieu vous bénisse.

A Dr Kinifo, Dr Cissé, Dr Doré, Dr Adaye, Mr Mea

Mes amis du Master hygiène et sécurité hospitalière, merci pour vos encouragement dans la finalité de ce travail.

A tous ceux que j'ai involontairement omis.

Croyez en mon indéfectible attachement et à toute ma gratitude. DIEU vous bénisse

REMERCIEMENTS

Au Pr Amin Christophe,

Vous étiez présent lorsque je prenais mon sujet de thèse. Le temps est passé mais vous n'avez jamais cessé de me dire des mots d'encouragement afin que je puisse terminer la rédaction de ma thèse.

Au Pr Sackou Julie

Merci Pr de m'avoir donné des idées dans l'évolution de la rédaction de ma thèse. Vous êtes un exemple pour moi.

Au Dr Gokpeya Mariette,

Vous êtes une grande sœur. J'implore la grâce du seigneur dans votre vie.

Merci de m'avoir aidé à finaliser ce travail. Dieu vous bénisse.

Au Dr Hounsa,

Votre énergie et votre intelligence font de vous une personne de qualité. Merci pour les corrections que vous apportez à mon travail. Dieu vous bénisse

A tous les enseignants de l'UFR de Pharmacie d'Abidjan,

Au personnel de l'administration de l'UFR de pharmacie d'Abidjan,

Au personnel de la bibliothèque de l'UFR de Pharmacie d'Abidjan,

SINCERES REMERCIEMENTS!

A NOS MAITRES ET JUGES

A NOTRE MAITRE ET PRESIDENT DE JURY

Madame le Professeur AKE MICHELE

- > Docteur en pharmacie;
- ➤ DESS en Nutrition, Diététique et Contrôle des Aliments Université Paris XI;
- ➤ DEA option Sciences des aliments de l'université de Montpellier I, option sciences des aliments ;
- ➤ Doctorat de l'Université de Montpellier I, option Sciences des Aliments ;
- ➤ Professeur Titulaire en chimie analytique à l'UFR des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques d'Abidjan ;
- ➤ Pharmacien chef de la pharmacie et du laboratoire de nutrition de 1'INSP d'Abidjan;
- Membre de la Société Ouest Africaine de Chimie ;
- ➤ Membre de l'Association of Official Analytical Chemists (AOAC);
- ➤ Membre de la Société des Experts Chimistes de France.

Cher maître,

Merci d'avoir accepter de faire parti du jury de notre thèse. Vous êtes chère un modèle pour nous. C'est un honneur pour nous de présider ce jury afin de juger ce modeste travail.

A NOTRE MAITRE ET DIRECTEUR DE THESE

Monsieur le Professeur KOUADIO KOUAKOU LUC

- ➤ Professeur Titulaire d'Hydrologie et de Santé Publique à l'UFR des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques ;
- Chef du laboratoire d'hygiène et du service de contrôle des eaux de l'Institut National d'Hygiène Publique ;
- ➤ Responsable du Master d'homéopathie à l'UFR des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques ;
- ➤ Responsable de Master d'Hygiène Alimentaire à l'UFR des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques ;
- > Responsable du Master Professionnel de la Santé Publique à l'UFR des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques.
- Président du conseil pédagogique de l'Université Félix Houphouët Boigny

Cher Maitre,

Par la richesse de vos connaissances, par votre disponibilité constante et votre rigueur vous avez été d'une aide précieuse dans l'avancé de cette œuvre.

Merci Pr pour votre soutien et votre patience.

A NOTRE MAITRE ET JUGE

Monsieur le Professeur AMARI SERGE ANTOINE

- ➤ Professeur agrégé de législation pharmaceutique à l'UFR des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques d'Abidjan
- Ancien Interne des Hôpitaux d'Abidjan
- ➤ Docteur en Droit Pharmaceutique de l'Université de Strasbourg (Thèse Unique, spécialité Droit Pharmaceutique)
- > Titulaire du Master de Droit Communautaire et Réglementation Pharmaceutique (Université de Strasbourg)
- ➤ Titulaire de la Licence de Droit Privé à l'Université de Cocody
- > Titulaire de la Maîtrise professionnalisée de santé publique à l'Université de Cocody
- ➤ Titulaire du Diplôme d'Etudes d'Etat Supérieures Spécialisées de contrôle de qualité des Médicaments, des aliments et des produits cosmétiques à l'Université de Cocody
- ➤ Sous-directeur de la Pharmacie et des laboratoires à la Direction de la Pharmacie, du Médicament et des Laboratoires de Côte d'Ivoire
- ➤ Secrétaire général du Conseil National de l'Ordre des Pharmaciens de Côte d'Ivoire.

Cher maître,

C'est avec une grande joie que nous vous avons compté parmi le jury de notre thèse. Merci d'avoir accepter de juger ce modeste travail. C'est l'occasion de vous témoigner notre respect, notre admiration.

A NOTRE MAITRE ET JUGE

Monsieur le Professeur AMIN N'CHO CHRISTOPHE

- Professeur agrégé en Chimie Analytique, Bromatologie à l'Université Félix Houphouët-Boigny
- > Chef de service adjoint du laboratoire d'hygiène de l'Institut National d'Hygiène Publique (INHP)
- Docteur en pharmacie diplômé de l'Université de Cocody
- ➤ Docteur ès sciences pharmaceutiques et biologiques de l'Université Montpellier 1
- ➤ Titulaire DESS contrôle qualité des médicaments, aliments et produits cosmétiques, du DEA en conception, réalisation, valorisation du médicament issu de la pharmacopée africaine option chimie analytique et bromatologie, du CES de biochimie clinique, du CES d'hématologie-biologie, du CES d'immunologie générale et médicale, de la maîtrise professionnalisée option santé publique de l'université Félix Houphouët-Boigny.
- ➤ Ancienne Interne des Hôpitaux
- Membre de la (SOACHIM) Société Ouest Africaine de Chimie
- ➤ Membre de la (SOPHACI) Société Pharmaceutique de Côte d'Ivoire.

Cher maître.

Merci de vous compté parmi le jury de notre thèse. Vous étiez présent lorsque nous prenons le sujet. Et vous avez jamais cessez de nous encourager. C'est pour vous l'occasion de juger ce travail.

TABLE DES MATIERES

ABREVIATIONS	XXX
LISTE DES TABLEAUX	XXXII
LISTE DES FIGURES	XXXV
INTRODUCTION	1
PREMIERE PARTIE : REVUE DE LITTERATURE	4
CHAPITRE I: L'EAU ET NOTION DE POTABILITE	5
I. CYCLE DE L'EAU	6
II. DEFINITION OMS EAU POTABLE	6
III.L'EAU ET LE CORPS HUMAIN	7
IV. POLLUANTS DE L'EAU	7
CHAPITREII: EAU MINERALE NATURELLE	9
I. HISTORIQUE	10
II. ORIGINE-FORMATION DES EAUX MINERALES	
NATURELLES	10
III.DEFINITONS.	11
IV. REGLEMENTATION	11
IV.1 Historique.	11
IV.2 Les textes de l'OMS.	12
IV-3 Les directives de la Communauté Européenne CE	13
IV.4 Réglementation Française	14
IV-5 Code de l'eau Ivoirien	14
IV-6 Traitement applicable aux eaux minérales naturelles	15

IV-7 Protection des sources d'eaux minérales	17
V. COMPOSITION DES EAUX MINERALES NATURELLES	17
VI. CLASSIFICATION DES EAUX MINERALES	
NATURELLES	18
VI.1 Classification selon la teneur en minéraux	18
VI.2 Classification selon la composition chimique	19
VI.3 Classification selon l'acidité	20
VII. MICROBISME DES EAUX MINERALES NATURELLES	21
VIII.NORMES CHIMIQUES ET MICROBIOLOGIQUES	23
VIII.1 Normes chimiques	23
VIII.2 Normes microbiologiques	25
IX. EFFETS DES IONS RETROUVES DANS LES EAUX	
MINERALES NATURELLES SUR L'ORGANISME	25
X. DIFFERENTS CATEGORIES D'EAU EMBOUTEILLEES	27
XI. CHOIX D'EAU MINERALE EMBOUTEILLEE	29
XII. AVANTAGES ET INCONVENIENTS D'UTILISATION DES	
EAUX MINERALES DANL'ORGANISME	30
XII-1 Avantages	30
XII-2 Inconvénients	32
DEUXIEME PARTIE : ETUDE EXPERIMENTALE	33
CHAPITRE I : MATERIELS ET METHODE	34
I. CADRE D'ETUDE	35
II. TYPE D'ETUDE	35
III.POPULATION D'ETUDE ET ECHANTILLONAGE	35
III.1 Personnes rencontrés dans les espaces commerciaux	35
III.2 Personnes rencontrés dans les centres de santé	36
III.3 Echantillonnage	37

IV. METHODES ET OUTILS D'INVESTIGATIONS	37
IV.1 Méthodes d'investigations	37
IV-1-1Enquêtes auprès des clients des espaces commerciaux	38
IV-1-2 Enquêtes CAP dans les centres de santé	38
IV.2 Outils d'investigations.	39
V. METHODES D'ANALYSES	40
CHAPITRE II : RESULTATS ET COMMENTAIRES	41
I. CLIENTS RENCONTRES DANS LES ESPACES	
COMMARCIAUX	42
II. MERES ENFANTS DE MOINS DE 2 ANS	54
III.PROFESSIONNELS DE SANTE.	65
DISCUSSION.	73
CONCLUSION	78
RECOMMANDATION	80
BIBLIOGRAPHIE	82
ANNEXE	93
DESIME	111

ABREVIATIONS

AWWA: American Water Works Association

CAP: Connaissance Attitude et Pratique

BPA: Bisphénol A

Ca²⁺: Ion Calcium

CE: Communauté Européenne

CI: Côte d'Ivoire

Cl: Ion Chlorure

°C: Degré Celsius

DIP: Déclaration d'Intérêt Publique

F⁻: Ion Fluorure

F_e²⁺: Fer ferrique

FeOH3⁻: Hydroxyde Ferrique

HCO₃²: Ion Bicarbonate

mEq: Milli-équivalent

Mg^{2+:} Ion Magnesium

MS: Microsoft

Na²⁺:Ion Sodium

OMD: Objectif du Millénaire pour le Développement

OMS: Organisation Mondiale de la Santé

ONEP: Office National de l'Eau potable

pH: Potentiel d'Hydrogène

Pral: Potencial Acid Renal Load (charge rénal d'acide potentielle)

SO₄^{2-:} Ion Sulfate

LISTE DES TABLEAUX

Tableau I: Polluants de l'eau8
Tableau II: Classification des eaux minérales selon la teneur en minéraux18
Tableau III: Classification des eaux minérales selon la composition19
Tableau IV: Classification des eaux minérales selon l'acidité20
Tableau V: Caractéristiques des micro-organismes dans l'eau minérale21
Tableau VI: Espèces isolées dans l'eau minérale
Tableau VII: Listes des constituants nocifs dans l'eau minérale
Tableau VIII: Effets des ions présents dans l'eau minérale sur la santé26
Tableau IX: Catégories d'eau embouteillée
Tableau X: Avantages des eaux minérales en situations physiologiques30
Tableau XI: Avantages des eaux minérales en situations pathologiques31
Tableau XII: Raisons de préférence eau embouteillée chez les clients42
Tableau XIII: Niveau de connaissance des eaux minérales chez les clients48
Tableau XIV: Différents avantages sanitaires des eaux minérales49
Tableau XV: Différents inconvénients des eaux minérales cités par les clients
Tableau XVI: Type d'eau minérale utilisée
Tableau XVII: Critères d'utilisation des eaux minérales
Tableau XVIII: Consommation eau minérale naturelle et caractéristiques

sociodémographiques chez les clients	53
Tableau XIX: Raisons de préférence des eaux embouteillées chez les mères	556
Tableau XX: Niveau de connaissance des eaux minérales chez les mères	57
Tableau XXI: Sources d'information sur les eaux minérales chez les mères.	58
Tableau XXII: Différents avantages d'utilisation chez les mères	58
Tableau XXIII: Raison justifiant l'utilisation des eaux minérales pendant la grossesse	59
Tableau XXIV: Types d'eau minérale utilisée pendant la grossesse	59
Tableau XXV: Différents avantages des eaux minérales chez le bébé	60
Tableau XXVI: Différents inconvénients des eaux minérales chez le bébé	60
Tableau XXVII: Périodes d'utilisation de l'eau minérale chez le bébé	61
Tableau XXVIII: Différents usages des eaux minérales chez le bébé	62
Tableau XXIX: Type d'eau minérale utilisée chez le bébé	62
Tableau XXX: Causes d'utilisation de l'eau minérale chez le bébé	62
Tableau XXXI : Différents problèmes rencontrés lors de l'utilisation d'eau minérale chez le bébé	63
Tableau XXXII: Consommation eau minérale et caractéristiques sociodémographiques chez les mères	64
Tableau XXXIII: Différentes spécialités	66
Tableau XXXIV: Différences entre les eaux embouteillées	68
Tableau XXXV : Niveau de connaissance des eaux minérales naturelles	68
Tableau XXXVI: Situations physiopathologiques concernées	69

Tableau XXXVII: Sources d'informations sur les eaux minérales70
Tableau XXXVIII: Recommandations des eaux minérales naturelles selon les situations physiopathologiques
Tableau XXXIX: Caractéristiques physico-chimiques eaux minérales embouteillé plates
Tableau XXXX: Caractéristiques physico-chimiques eaux minérales embouteillées gazeuses
Tableau XXXXI: Quelques marques d'eaux minérales et leur indice de Pral110

LISTE DES FIGURES

Figure 1: Répartition des clients selon le sexe	42
Figure 2: Répartition des clients selon l'âge	43
Figure 3: Répartition des clients selon le niveau d'instruction	44
Figure 4: Connaissances des différentes catégories d'eaux embouteillées	45
Figure 5: Préférence entre l'eau embouteillée et l'eau d'adduction chez les clients	46
Figure 6: Préférence entre eau embouteillée et eau en sachet chez les clients	47
Figure 7: Sources d'informations sur les eaux minérales chez les clients	50
Figure 8: Répartition des mères selon l'âge	54
Figure 9 : Répartition des mères selon le niveau d'instruction	55
Figure 10: Eaux embouteillées connues par les mères	55
Figure 11: Préférence entre l'eau embouteillée et l'eau d'adduction	56
Figure 12: Utilisation de l'eau minérale chez le bébé	61
Figure 13: Répartition des professionnels de santé selon l'âge	65
Figure 14: Différences entre l'eau embouteillée et l'eau d'adduction par les professionnels de santé	67
Figure 15: Eaux embouteillées connues par les professionnels de santé	67
Figure 16: Consommation des eaux minérales chez les professionnels	71
Figure 17: Critères de choix des eaux minérales par les professionnels de santé	72

INTRODUCTION

L'eau est un élément essentiel à la vie [Haussiger, 1994]. Tout individu doit par conséquent avoir accès à une eau en quantité et en qualité satisfaisante [Courbe-Baisse, 2015]. Cependant, 900 million de personnes dans le monde n'ont pas accès à l'eau potable selon l'OMS [Schuster-Wallace, 2008], et deux millions d'enfants meurent chaque année de maladies infectieuses transmises par l'eau surtout dans les pays en voie de développement [Pruss, 2002].

Pour résoudre cet épineux problème d'accès à l'eau potable, la communauté internationale s'est engagée au travers de programmes dont les objectifs du millénaire pour le développement [Moe, 2006]. L'une des cibles de ce programme étaient de réduire de moitié la proportion des populations qui n'avaient pas accès l'eau potable. Il en découle une augmentation mondiale significative de l'accès des populations à des sources améliorées d'approvisionnement en eau potable, passant de 2,3 milliards soit 76% en 1990 à 4,2 milliard en 2015, soit 91 % de la population mondiale [NATIONS UNIES, 2015]. Ainsi 2,6 milliard de personnes avaient désormais accès à l'eau potable en 2015.

Pourtant les populations ont recours à d'autres sources notamment les eaux minérales naturelles pour la satisfaction de leur besoins en eau potable [Queneau, 2006]. Avec une augmentation significative au niveau de la consommation mondiale de ces eaux, estimée à 154 milliards de litres en 2004, la consommation d'eau embouteillée est passée 203 milliards de litres en 2014 [Rodwan, 2005].

Des études sur les raisons du recours des populations à ce type d'eau ont été réalisées dans différents pays notamment en France, aux USA, en Grande Bretagne. Ces investigations ont évoqué que l'eau conditionnée était de meilleure qualité et apporte plus de sécurité par rapport à l'eau d'adduction selon les personnes enquêtées. Ces dernières ont également évoqués que l'eau d'adduction pouvait être sources de maladies [Levallois, 1999; Benevise, 2000;

Mackey, 2005; Doria, 2006]. La présence de minéraux dans ces eaux embouteillées leurs confèrent certes des propriétés favorables dans certaines situations physiopathologiques, mais une mauvaise utilisation de ces eaux pourraient entrainer des effets néfastes pour la santé [Queneau, 2006].

En Côte Ivoire, la consommation des eaux minérales naturelles est aussi en hausse allant de 2.049 millions de litres consommées en 2006 à 2.669 millions de litres consommés en 2013 [Webfontaine CI]. Cependant très peu d'études ont publiés sur les raisons justifiantes le recours à ce type d'eau.

Or l'existence de risque sanitaire possible liée à l'utilisation anarchique de ces eaux, nécessite une éducation sanitaire des populations sur le choix des types d'eaux. Le succès de tel programme passe par une connaissance des motivations des populations.

Ainsi avons-nous jugé utile de mener la présente étude dont l'objectif général était de décrire les connaissances attitudes et pratiques des populations abidjanaises en général et les professionnels de santé dans l'utilisation des eaux minérales naturelles embouteillées.

Les objectifs spécifiques étaient:

- Déterminer les connaissances attitudes des populations sur les eaux minérales
- Différencier les eaux embouteillées des eaux en sachets et de l'eau d'adduction par les populations
- Evaluer les connaissances attitudes des professionnels de santé sur les eaux minérales
- Décrire les raisons qui motivent l'utilisation de ces eaux

Page 3

PREMIERE PARTIE

REVUE DE LITTERATURE

CHAPITRE I

L'EAU ET NOTION DE POTABILITE

I- CYCLE DE L'EAU

La plus grande partie de l'eau qui tombe en pluie provient de la mer. La chaleur du soleil enlève à la surface des cours d'eau de minuscules particules d'eau appelées molécules ; et celles-ci s'élèvent dans l'air. C'est l'évaporation et se développe sur les cours d'eau. Les particules d'eau emportées par le vent s'élèvent graduellement, souvent aidées par les montagnes et se refroidissent pour former des nuages.

Un nuage suffisamment chargé d'eau tombe sous forme de pluie. Une fois au sol, l'eau s'écoule vers la mer. Quand la pluie tombe sur une roche perméable, elle s'infiltre jusqu'à ce qu'elle rencontre une couche imperméable et forme une nappe phréatique.

Si les collines renferment deux types de roche, l'eau s'écoule jusqu'à la surface de jonction de ces deux couches ; puis jaillit de la terre sous forme de source. Celles-ci constituent l'origine de nombreuses rivières et alimentent des puits. L'eau est probablement l'une des ressources la plus abondante de l'univers. Mais elle est très inégalement repartie sur la surface du globe et seule une part limitée de toute cette eau est réellement directement disponible à la consommation humaine [Meybech, 2002].

II- DEFINITIONS: EAU POTABLE

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), une eau potable est une eau ne renfermant en quantité dangereuse, ni substance chimique, ni germe nocif pour la santé du consommateur : c'est est une eau que l'on peut boire sans risque pour la santé. En outre, elle doit être agréable à boire, l'absence de turbidité, de coloration, de goût, d'odeur désagréable sont autant de qualités exigées d'une eau de boisson [Les Français et l'eau, 2006].

III- L'EAU ET LE CORPS HUMAIN

La consommation quotidienne par individu est de l'ordre de **60-100** litres. Une faible part (environ 2 litres) est assimilée sous forme de boisson et d'aliments. Le reste est utilisé dans les bains, les douches, les lavages destinés à l'entretien domestique, la cuisson. L'eau ingurgitée sous forme de boisson ne séjourne pas au niveau de l'estomac : elle passe rapidement dans l'intestin grêle d'où se répand dans le sang par l'intermédiaire des capillaires sanguins qui le tapissent. Le sang apporte aux cellules et au liquide interstitiel l'eau dont ils ont besoin. Ils l'utilisent pour se nourrir et éliminent les déchets organiques qui quittent le corps sous forme d'urine et de sueur [André, 1976].

IV-LES POLLUANTS DE L'EAU

Les différents polluants que l'on peut trouver dans l'eau d'adduction peuvent présenter des risques pour la santé lorsque les limites réglementaires ne sont pas respectées: [lanutrition.fr/Les-polluants...].

TABLEAU I : Polluants de l'eau

DOLLILANTE	LIMITES		
POLLUANTS	REGLEMENTAIRES	RISQUES POUR LA SANTE	
D 4: 11	0.1 /1 1.4	D 1 11	
Pesticides		-Probable : maladie de Parkinson	
	individualisée	-Possible : tumeurs du cerveau	
	0,5ug/l pour le total des	.Leucémies et lymphomes	
	pesticides quantifiés		
Nitrates	50 mg/l	Possible: cancer de l'estomac, de la	
		vessie, de la prostate	
Aluminium	200 ug/l	-Probable : maladie d'Alzheimer	
		-Possible : Sclérose en plaque	
Plomb	25 ug/l	-Probable : chez l'enfant	
		.retards mentaux	
		.troubles neurologiques	
		problèmes de mémoire et d'attention	
		-Possible : cancer du poumon, du rein	
		et de l'estomac	
Fer	0,2 mg/l	-Possible: maladie cardio-vasculaires et	
		de cancer	
		.Maladie d'Alzheimer	
		.Chorie de Huntington	

CHAPITRE II

EAU MINERALE NATURELLE

I- HISTORIQUE

La découverte de l'utilité des eaux médicales est pratiquement immémoriale.

- les Grecs et les Romains en furent les premiers un usage enthousiaste de ces eaux : massages, atmosphère distrayante et détendue, surveillance médicale rigoureuse.
- en Gaule, les eaux médicales étaient utilisées, la pratique du thermalisme prit un essor sous le roi Henri IV qui en **1603**, qui créa un poste pour la surveillance des fontaines de France. [André, 1976].

Sous le règne Henri IV marque le début de l'utilisation des eaux médicales ou eaux minérales en tant que eau de boisson sous forme de canette, les eaux de vals.

Au **XIX**^e siècle, le développement de l'eau minérale naturelle en bouteille tend à progresser bien qu'elle soit réservée à une classe sociale privilégiée.

Au **XX**^e siècle, l'industrialisation de l'embouteillage naît et progresse en technique et en volume, de manière exponentielle dans les années **1960-1970**, avec l'apparition de la bouteille en matière plastique.

En **2001**, le marché de l'eau embouteillée atteignait plus de **9 milliard** de litres en France, **39 milliards** de litres dans l'union européenne et environ **110 milliards** dans le monde.

En **2014**, cette consommation est passée à plus de **203 milliards** de litres d'eau minérale en bouteille dans le monde [**Jean**, **2005**; **Rodwan**, **2005**].

II- ORIGINE -FORMATION DES EAUX MINERALES

Les eaux minérales proviennent de l'infiltration des eaux météoriques en profondeur (-2000 m). La nature géologique du sol sédimentaire et la perméabilité des roches métamorphiques : granites influence la filtration de

l'eau météorique. Pendant ce circuit, l'eau se chauffe, acquiert de la pression, s'enrichit en minéraux. L'eau sera d'autant plus riche en minéraux que le temps de contact eau/roche sera long et que la température est élevée (acquisition de la minéralité). Ensuite l'eau minérale remonte, lorsqu'elle rencontre une fracture terrestre (faible). Cette montée est facilitée par la présence de gaz comme le dioxyde de carbone et le sulfure d'hydrogène [Régine, 2001].

III- DEFINITION

Selon le codex-alimentarius (Articles 2), l'eau minérale est une eau qui se distingue nettement de l'eau de boisson ordinaire du fait qu'elle est caractérisée par sa teneur en certains sels minéraux, les proportions relatives de sels, la présence d'oligo-éléments ou d'autres constituants [Rambaud, 1990].

IV- REGLEMENTATION

IV-1. Historique

L'utilisation des eaux chaudes d'origine souterraine à des fins thérapeutiques était connue depuis l'antiquité chez les Egyptiens, Grecs, Romains, Celtes.

Cependant les premiers textes à caractères réglementaires sont les lettres patentes de **1549** sous le règne (**Henri IV**) selon lesquelles les sources thermales, comme toutes autres sources, appartiennent à l'État.

L'arrêté du conseil d'Etat du **5 Mai 1781** fait la distinction entre les sources appartenant à l'Etat et celles découvertes par des particuliers sur leurs terrains. Ces derniers ayant la possibilité de les exploiter sous réserve de se soumettre aux règlements et de disposer préalablement d'une autorisation délivrée par la société de médecine.

L'ordonnance de **1823** confiait l'inspection des établissements de distribution d'eau minérale uniquement à des «docteurs en médecine ou en

chirurgie» nommés par le ministre mais recommande de faire appel aux ingénieurs des mines (ayant une bonne connaissance du sous-sol). Le rôle de ces derniers est officialisé par la loi du 14 Juillet 1856 et par les décrets des 8 septembre 1856, 28 Janvier 1860 et 14 Aout 1869

Aussi cette ordonnance précisait que la vente des eaux minérales naturelles (considérées comme des médicaments) était réservée aux pharmaciens à l'exception des eaux minérales gazeuses [Papciak, 2000].

IV-2. Les textes de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS)

L'Organisation Mondiale de la Santé reconnaît deux catégories d'eaux embouteillées les eaux de boisson et les eaux minérales naturelles.

- Les premières relèvent des directives pour la qualité des eaux de boisson. Ce sont des eaux naturellement potables du fait de la bonne qualité initiale de la source et de sa protection, ainsi que de bonnes conditions sanitaires de mise en bouteille. Elles peuvent aussi être rendues potables par traitement approprié.
- Les deuxièmes sont examinées dans les normes du codex-alimentarius.
 Ces normes ont une valeur mondiale. Elles visent « les eaux minérales naturelles embouteillées offertes à la vente comme denrée alimentaire ».
 Ce qui implique qu'aucune allégation concernant les effets médicaux ou d'autres effets favorables à la santé du consommateur ne doit être fait.
 « Les eaux minérales vendues ou utilisées pour d'autres usages » (qu'alimentaire) ne sont pas concernées.

Les eaux minérales naturelles doivent se conformer strictement aux prescriptions selon lesquelles elles doivent être directement embouteillées sans faire l'objet d'un traitement sur le lieu de captage autre que la séparation des constituants instables par décantation et/ou filtration, ou accéléré par une

aération préalable, la gazéification, la dégazéification, la regazéification. Le transport en vrac est interdit, le conditionnement est au maximum de deux litres [Rambaud, 1990]

IV-3. Les directives de la communauté Européenne (CE)

La législation communautaire en vigueur s'articule autour des deux directives:

- La directive 2009/54/CE du Parlement Européen et du Conseil relative à l'exploitation et à la mise dans le commerce des eaux minérales naturelles conditionnées.
- La directive 2007/49/CE du Parlement Européen et du Conseil relative aux eaux destinées à l'alimentation humaine dont celles qui sont conditionnées.

Selon la réglementation de la **CE** : l'eau minérale naturelle se distingue nettement de l'eau de boisson ordinaire :

- par sa nature, caractérisée par sa teneur en sels minéraux oligoéléments ou d'autres constituants et certains effets.
- par sa pureté originelle.

L'une et l'autre caractéristiques ayant été conservées intactes en raison de l'origine souterraine de cette eau qui a été tenue à l'abri de tout risque de pollution, et contient par kilogramme, à l'origine et après embouteillage au minimum **1000mg** de solides totaux en solution ou au minimum **250mg** gaz carbonique libre [CE, 2007; CE,2009]

IV-4. La Réglementation Française

D'après la directive **CE 2007/49 :** une eau minérale est « une eau possédant un ensemble de caractéristiques qui sont de nature à lui apporter des propriétés favorables à la santé.

L'appellation « eau minérale naturelle » est accordée après constitution d'un dossier complet accepté par l'Académie de Médecine et le Ministère de la santé. Elle doit subir des contrôles réguliers par les laboratoires agréés par ce ministère.

IV-5. Le Code de l'eau ivoirien

En Côte d'Ivoire, le code de l'eau par la loi n°98-755 du 23 décembre 1998 définit une eau minérale naturelle comme provenant d'une nappe souterraine contenant des sels minéraux dotée de propriétés chimiques favorables à la santé.

Selon l'article **86**: la surveillance et le contrôle des opérations d'installation ayant attrait à la conservation, à l'aménagement des eaux minérales, des eaux de source et leur conditionnement est exercé par l'Institut National d'Hygiène Publique et la Direction de la Pharmacie et du Médicament.

Selon l'article 88: l'exploitation, l'importation et la commercialisation des eaux minérales naturelles sont soumises à une autorisation préalablement délivrée conjointement par le Ministère de la Santé et de la Lutte contre le SIDA et le Ministère du Commerce de l'Artisanat et des Petites et Moyennes Entreprises et l'Institut National d'Hygiène Publique [CI, 1998].

IV-6 Traitement applicable à l'eau minérale naturelle

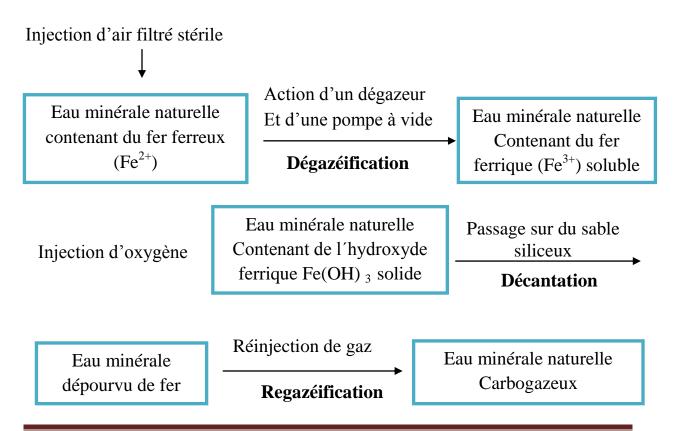
Selon la législation l'eau minérale naturelle ne doit pas faire l'objet d'un traitement de désinfection.

Elle définit les autorisations d'élimination des éléments instables/indésirables tels que les composants du fer manganèse, du soufre ou de l'arsenic, soit par décantation et /ou filtration, éventuellement accélérée par aération préalable :

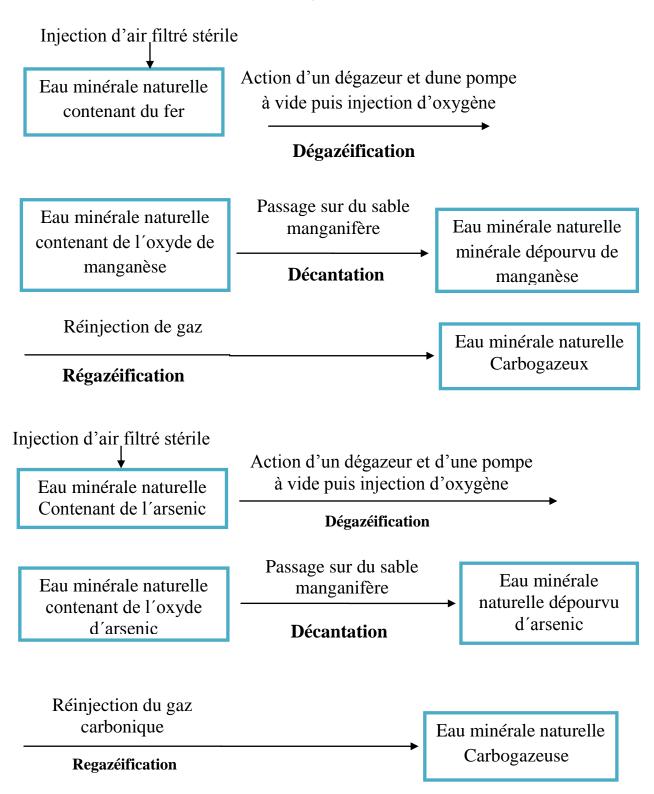
L'application de cette séparation ne doit ni modifier la composition de l'eau dans ses constituants essentiels ni de modifier les caractéristiques microbiologiques de l'eau [CE, 2007].

Procédés d'élimination de quelques éléments indésirables :

Elimination du fer



Elimination du manganèse ou de l'arsenic



[Sorgs, 1980; Montiel, 1996; Jeuffret, 1998]

IV-7. Protection des sources d'eau minérale naturelle

Pour éviter une contamination microbiologique d'une source d'eau minérale naturelle l'on dispose :

- Un premier niveau de protection réglementaire : un périmètre de sanitaire d'émergence

C'est une zone correspondant généralement à l'emprise foncière autour de la source, clôturée et interdite à toute personne non habilitée ou à toute activité pouvant présenter un risque pour le captage.

- La notion de Déclaration d'Intérêt Publique (DIP); une source d'eau minérale déclarée d'intérêt publique peut bénéficier de disposition particulière afin de protéger efficacement les zones de captage, de transit et d'alimentation [Papciak, 2000].

V- COMPOSITION DES EAUX MINERALES NATURELLES

Dans les eaux minérales naturelles on retrouve les éléments minéraux suivant :

- les éléments majeurs en quantités notables : les anions (bicarbonates, sulfures, sulfates, chlorures), les cations alcalins (sodium, potassium), les cations alcalino-terreux (calcium, magnésium, silice)
- les éléments mineurs ou traces, absents des eaux banales :
 - les halogénures : brome, iode, fluor
 - les oligoéléments : lithium, baryum, béryllium
 - les éléments traces : fer, cuivre, manganèse, valium, arsenic, sélénium
 [Queneau, 2006]

VI- CLASSIFICATION DES EAUX MINERALES NATURELLES

Les eaux minérales naturelles sont classées selon 3 critères :

VI-1. Classification selon la teneur en minéraux

Cette teneur en éléments minéraux est obtenue après évaporation à 180°C d'un litre d'une eau minérale on obtient un résidu sec. On distingue :

<u>TABLEAU II</u>: Classification des eaux minérales selon la teneur en mineraux

TYPES D'EAUX MINERALES NATURELLES	TENEUR EN RESIDU SEC
Eaux minérales naturelles très faiblement minéralisées	Résidu sec < 50mg/l
Eaux minérales naturelles faiblement minéralisées	50mg/l< résidu sec <500mg/l
Eaux minérales naturelles moyennement minéralisée	500/l< résidu sec< 1500mg/l
Eaux minérales naturelles fortement minéralisées	Résidu sec > 1500mg/l

VI-2. Classification selon la composition chimique

Cette classification est fonction de la teneur de l'élément minéral prédominant [Régine, 2001].

<u>TABLEAU III</u>: Classification des eaux minérales selon la composition chimique

CLASSES	TENEUR DE L'ELEMENT MINERAL PREDOMINANT	SOUS-CLASSES
Eaux minérales	[HCO ₃ -]≥ 600 mg/L	• Eaux minérales
bicarbonatées		bicarbonatées sodiquesEaux minérales
		bicarbonatées mixtes
Eaux minérales sulfatées	$[SO_4^2] \ge 200 \text{ mg/L}$	 Eaux minérales sulfatées calciques et magnésiennes Eaux minérales sulfatées faiblement sodiques Eaux minérales sulfatées sodiques calciques et magnésiennes
Eaux minérales chlorurées	$[CL^{-}] \ge 200 \text{ mg/L}$	magnesiemes
Eaux minérales calciques	$[Ca^{2+}] \ge 150 \text{ mg/L}$	
Eaux minérales magnésiennes	$[\mathrm{Mg}^{2+}] \ge 50 \ \mathrm{mg/L}$	
Eaux minérales fluorées	$[F^+] \ge 1 \text{ mg/L}$	
Eaux minérales ferrugineuses	$[F_{er}^{2+}] \ge 1 \text{ mg/L}$	
Eaux minérales sodiques	$[Na+] \ge 200 \text{ mg/L}$	

VI-3. Classification selon l'acidité des eaux minérales

Ce que nous mangeons ou buvons à tendance à acidifier notre organisme ou au contraire à le rendre basique. Les aliments comme les bouteilles d'eau contiennent des minéraux que l'on peut repartir en deux groupes selon qu'ils tendent à acidifier ou à alcaliniser l'organisme. Dans le premier groupe on retrouve le soufre, le phosphore, le chlore. Du côté des ions alcalins, on a le calcium, le magnésium, le sodium, le potassium. C'est dans ce contexte que le docteur Thomas REMER (spécialiste de l'équilibre acide-base au département nutrition et santé de l'institut de recherche pour la nutrition des enfants à Dortmund en Allemagne) a mis au point un indice permettant d'évaluer l'acidité résultant de l'alimentation: la charge rénale potentielle, l'indice de Pral (Potencial Acid Renal Load). Cet indice se mesure en milliéquivalents (mEq). Il évalue la charge acide de l'urine et donc de l'organisme grâce à la quantité de minéraux acides et de minéraux basiques apportée par 100g d'aliment en tenant compte de son coefficient d'absorption intestinale [Remert, 1995].

TABLEAU IV : Classification des eaux minérales selon l'acidité

TYPES D'EAU MINERALE	INDICE DE PRAL
Eau minérale acide	Pral >0
Eau minérale basique	Pral<0
Eau minérale neutre	Pral=0

VII- MICROBISME DES EAUX MINERALES NATURELLES

Le microbisme normal d'une eau minérale naturelle représente la flore bactérienne sensiblement constante à l'émergence. Avant toute manipulation la composition qualitative et quantitative est prise en considération pour la reconnaissance de cette eau. Des analyses périodiques sont effectuées pour contrôler la flore bactérienne.

TABLEAU V: Caractéristiques des micro-organismes dans l'eau minérale naturelle

TYPES DE BACTERIES	CARACTERISTIQUES	
Hétérotrophes	Un seul substrat organique : le carbone	
Oligotrophes	Peu de matières organiques suffisent pour leur	
	mutiplication	
Chimio-organotrophes	Source d'énergie : le caborne	
Prototrophes	Se multiplient sans facteur de croissance	
Psychotrophes	Se développent à+4°c ou à +28°c	

Ces particularités physiologiques et nutritionnelles ont des implications importantes. Ces micro-organismes ne peuvent théoriquement se développer dans le tube digestif de l'homme ou des animaux à sang chaud car, même s'ils parviennent à franchir la barrière gastrique, à surmonter les mécanismes de cytoprotection intestinale (motricité, mucus, glycocalyx), ils ne pourront entrer en compétition favorable avec les flores résidentes qui se multiplient de façon optimale à la température de 37°c et qui se sont adaptées à un environnement nutritionnel spécifique [Ducluzeau,1976; Henri, 1990].

Ainsi les principales espèces bactériennes isolées dans les eaux minérales naturelles sont :

TABLEAU VI : Espèces isolées dans l'eau minérale naturelle

ESPECES		FREQUENCE
Groupe	Pseudomonas	
ribonucleiques	I	
P.flourescens		+++
P.pidida		++
P.chlororaphis		++
P.stetzeri		+
P.alcaligene		+
P.pseudo alcalig	gene	+
Groupe ribonuo	cléiqueII	
P.cepavia		+
P.pickettii		+
Groupe ribonucléiqueIII		
P.acidovorans		+
P.testoreroni		++
Groupe ribonu	cléique IV	
P.diminuta		++
P.vesicularis		++
Xanthomonas m	altophilia	+
Autres espèces		

++	
+	
++	
++	
+	
++	
+	
+	
	+ ++ ++ + +

Très fréquent +++ Fréquent ++ Rare + [Henri, 1990]

VIII- NORMES CHIMIQUES ET MICROBIOLOQUES

VIII-1. Normes chimiques

La composition chimique en sels minéraux et oligoéléments est stable. Il n'existe pas de valeurs limites pour les sels minéraux et oligoéléments. Mais pour des considérations de santé publique, il a été établi , d'une part une liste de certains constituants naturellement présents dans les eaux minérales dont d'une part des valeurs élevées peuvent présenter un risque de santé publique et d'autre part des limites maximales fixées pour les résidus de traitement des eaux minérales à l'air enrichi en ozone [CE, 2007]:

TABLEAU VII: Liste des constituants pouvant être nocifs

Constituants	Limites maximales mg/l
Antimoine	0.0050
Arsenic	0.10
Baryum	0,7
Bore	PM*
Cadnium	0.003
Chrome	0.05
Cuivre	1
Cyanure	0.070
Fluorure	5
Plomb	0.10
Manganèse	0.50
Mercure	0.001
Nickel	0.02
Nitrates	50
Nitrites	0.10
Sélénium	0.10

^{*}La limite maximale pour le bore sera fixée si nécessaire après avis de l'autorité européenne de sécurité des aliments et sur proposition de la commission [CE, 2007]

VIII-2. Normes microbiologiques

A l'émergence, la teneur totale en micro-organismes revivifiables d'une eau minérale naturelle doit être conforme à son microbisme normal et cela témoigne d'une protection efficace de la source contre toute contamination. Elle doit être déterminée à 20-22°c et à 37°c [CE, 2007].

A l'émergence et au cours de sa commercialisation, une eau minérale naturelle doit être exempte de parasites et micro-organismes pathogènes :

- d'*Escherichia coli* et d'autres coliformes et de streptocoques fécaux, dans **250** millilitres d'échantillons.
- de bactéries anaérobies sporulées sulfito-réducteurs dans **50** millilitres d'échantillon examiné.
- de *Pseudomonas aeruginosa* dans **250** millilitres d'échantillon examiné. Il faut ajouter qu'au stade de la commercialisation dans l'eau minérale naturelle :
 - la teneur totale en micro-organismes revivifiables ne peut résulter que de l'évolution normale de sa teneur en germes à l'émergence.
 - elle ne peut présenter aucun défaut au point de vue organoleptique

IX- LES EFFETS IONS RETROUVES DANS LES EAUX MINERALES NATURELLES

A la différence des eaux distillées, les eaux de boisson sont chargées en ions dont les terreurs sont variables mais doivent répondre à une norme européenne traduite en droit national (sauf pour les eaux minérales). Un certain nombre d'ions peuvent jouer un rôle thérapeutique [Queneau, 2006].

TABLEAU VIII : Effets des ions présent dans l'eau minérale naturelle

IONS	ROLE THERAPEUTIQUE	
Calcium (Ca ²⁺)	-Transmission de l'influx nerveux	
	-Lutte contre l'ostéoporose	
	-Intervient dans la croissance des os	
Bicarbonates (HCO ₃ ²⁻)	-Entraine une alcalinisation des urines (propriété utilisée	
	en urologie pour le traitement de certaines lithiases	
	uriques)	
Sulfates (SO ₄ ²⁻)	-Effets laxatifs et diurétiques	
Sodium (Na ⁺)	-Régulation de la pression artérielle	
	-Détermine l'équilibre de l'eau à l'intérieur des cellules	
Magnésium (Mg ²⁺)	-Effets antiasthéniant, antistress	
	-Intervient dans les réactions enzymatiques de	
	l'organisme	
Fer (Fer ²⁺)	-Intervient dans la synthèse de l'hémoglobine	
	-Nécessaire aux protéines des muscles	
Zinc (Zn ²⁺)	-Intervient dans la défense immunitaire	
Fluor (F ⁻)	-Lutte contre la carie dentaire	

X- DIFFERENTES CATEGORIES D'EAU DE BOISSON EMBOUTEILLEE

TABLEAU IX : Caractéristiques des catégories d'eau en bouteille

Types d'eau en bouteille	Présentation	Caractéristiques	Mentions légales des étiquettes
Eau de robinet	Eau de	-provient de nappe	
	consommation	souterraine ou de	
	publique	rivière	
		-traitée chimique par	
		chloration	
		-ne doit contenir	
		aucun microbe ou	
		substances à des	
		concentrations	
		toxiques	
Eau de source	Eau de source	-d'origine souterraine	-Nom de la source
		sans microbe et	exploitée
		protégée de toute	-Lieu
		pollution	d'exploitation
		Traitements	et/ou pays
		applicables	d'origine
		-séparation des	-Mention des
		constituants	traitements
		indésirables	
		-élimination partielle	
		ou séparation de gaz	
		carbonique	

		-incorporation de gaz carbonique	
Eau minérale naturelle	- eau minérale naturelle	carbonique -propriétés particulières -provient de gisements souterrains -contient une certaine teneur en minéraux et oligoéléments -pure à l'origine Traitements applicables -séparation des constituants indésirables -élimination partielle ou séparation de gaz carbonique -incorporation de gaz	-Nom de la source exploitée -Lieu d'exploitation et pays d'exploitation -Mentions des traitements -Composition analytique avec des constituants caractéristiques
		carbonique	

(QUENEAU, 2006)

XI- LE CHOIX D'UNE EAU MINERALE EMBOUTEILLEE

L'indice de pral de notre alimentation est peu. C'est pourtant une information capitale pour notre santé.

Un environnement plus alcalin:

- améliore la performance physique
- réduit l'infertilité
- réduit la progression des maladies rénales.

A l'inverse, une acidose chronique a tendance à favoriser : la fonte musculaire, les calculs rénaux, l'hypertension artérielle, la perte osseuse [Tucker, 2001]. Il est conseillé de privilégier les aliments alcalinisants comme les végétaux. Mais la tache peut être facilitée : si l'on boit une eau minérale naturelle alcalinisant.

Parmi les eaux minérales naturelles les plus basiques, on retrouve les eaux minérales gazeuses (les plus riches en bicarbonates principal facteur alcalinisant dans l'organisme) [Remert, 1995; Sébastian, 2002].

XII- AVANTAGES ET INCONVENIENTS D'UTILISATIONS DES EAUX MINERALES NATURELLES EMBOUTEILLEES

XII-1. Avantages

Les eaux minérales naturelles peuvent être proposées dans les cas particuliers qui constituent certains états physiologiques ou pathologiques.

TABLEAU X: Avantages des eaux minérales en situations physiologiques

Situations physiologiques	Types d'eaux minérales	
Nourrissons	Eaux minérales faiblement minéralisée	
Enfant et adolescent	Eaux minérales riche en calcium	
Femmes enceintes ou allaitantes	Eaux minérales magnésiennes	
	calciques	
Femmes ménopausées	Eaux minérales riche en calcium	
Sportifs	Eaux minérales chlorurées sodiques	
Personnes âgées	Eaux minérales riches en calcium dont	
	la teneur est faible en sodium	

[Cepollaro, 1996; Galan, 2002; Bauc, 2004; Queneau, 2006].

Comme adjuvant aux traitements médicamenteux les eaux minérales peuvent être utiles dans certaines affections.

TABLEAU XI: Avantages des eaux minérales en situations pathologiques

Situations pathologiques	Types d'eaux minérales
HTA, insuffisance cardiaque ou	Eaux minérales peu minéralisée
rénale, œdèmes	
Hypoaldostéronisme-hypopituitarisme	Eaux minérales riche en sodium
Lithiase calcique	Eaux minérales non bicarbonatées
Lithiase urique	Eaux minérales alcalines
Lithiase cystinique	
Infections urinaires	Eaux minérales non basiques
Obésité/ diabète	Eaux faiblement minéralisée
Ostéoporose	Eaux minérales calciques
Dyspepsies/dyskinésies	Eaux minérales calciques carbo-
Constipation	gazeuse
	Eaux minérales sulfatées
Acnée	Eaux minérales bicarbonatées
	calciques
Immunodéprimés	Eaux minérales faiblement
	minéralisées

[Briancon, 1981; Ramratnam, 1997; Hubert, 2002; Queneau, 2006].

XII-2. Inconvénients d'utilisation des eaux minérales

Les inconvénients des eaux minérales naturelles sur la santé du consommateur sont liés au contenant et à la composition. Ces eaux minérales embouteillées de part la présence de minéraux présentent un caractère basique neutre ou acide [Remert, 1995].

Les eaux minérales de pH acide peuvent provoquer des perturbations au niveau de la santé du consommateur telles que:

- la fonte musculaire
- les calculs rénaux
- l'hypertension artérielle
- la perte osseuse [Remert, 1995]

L'acidité de l'eau peut être aussi responsable de la diffusion du bisphénol A (composé qui entre dans la composition de la bouteille d'eau minérale) vers le contenu **[Jenyl, 2009].** Des études ont montré que le bisphénol A peut être à l'origine de manifestations pathologiques comme:

- les maladies cardiovasculaires [Melzer, 2003],
- l'inflammation de l'intestin [Yoshinos, 2004; Yan, 2008; Somme, 2009; Braniste, 2010],
- l'asthme [Lang, 2008]
- l'obésité [Somme, 2009]
- les cancers hormonodépendants (cancer du sein, cancer de la prostate) [Markey, 2001; Markey, 2005; Ho, 2006; Bouskine, 2009; Fenichel, 2010; Vanderberg, 2010;].

DEUXIEME PARTIE

ETUDE EXPERIMENTALE

CHAPITRE I

MATERIELS ET METHODES

I- CADRE D'ETUDE

Notre étude a été menée à Abidjan, capitale économique de la Côte d'Ivoire, la population était estimée à 4.707.404 habitants selon le recensement en 2014 (Rgph). La couverture en eau potable en 2014 y était de 70% [ONEP, 2015].

La ville d'Abidjan offre une diversité de population résident dans des quartiers de haut standing et de quartiers populaires d'une part et la présence d'espaces commerciaux allant des hypermarchés au superettes ainsi que la présence des différents niveaux de la pyramide sanitaire d'autre part.

Elle est divisée en dix communes parmi lesquelles six (d'Abobo, Adjamé, Cocody, Plateau, Treichville, Yopougon) ont été visités dans le cadre de cette étude. Les six communes ont été sélectionnées par tirage au sort.

II- TYPE ET DUREE DE L'ETUDE

Notre étude était de type transversal descriptif portant sur les connaissances attitudes pratiques des populations sur les eaux minérales naturelles. Elle a été menée de Juin à Octobre 2014.

III- POPULATION D'ETUDE ET ECHANTILLONNAGE

Notre population d'étude dans les six communes sélectionnées était constituée :

- de l'ensemble des clients rencontrés des espaces commerciaux visités
- des mères d'enfants de moins de 2 ans des centres de santé visités
- des médecins et les sages femmes des centres de santé visités

III-1. Clients rencontrés dans les espaces commerciaux

Nous avons interrogé les personnes rencontrées dans les espaces commerciaux sélectionnés sur la base des critères suivants:

Critères d'inclusion

- Client qui était présent dans l'espace commercial au moment de l'enquête
- Client donnant un consentement oral et éclairé

Critères d'exclusion

- Client dont l'âge était inférieur à 18 ans
- Client n'ayant pas achevé l'enquête

III-2. Personnes rencontrées dans les centres de santés

Dans les structures sanitaires, deux catégories de personnes ont été interrogé:

a) Les mères d'enfants de moins de 2 ans sélectionnées sur la base des critères suivants:

Critère d'inclusion

- Mères d'enfants de moins de 2 ans présentes dans le centre de santé dans les services de vaccination, de pesée et de diététique au moment de l'enquête.

Critère d'exclusion

- Interruption de l'interview par l'enquêtée
- Difficulté de communication avec la mère
- Refus de l'enquêtée de répondre aux questionnaires
- **b**) Les professionnels de santé, qui ont été sélectionnés sur la base des critères suivants:

Critère d'inclusion

- Médecin et sage-femme en activité dans le centre de santé.

Critère d'exclusion

- Médecin et sage-femme non disponible.

III-3. Echantillonnage

Les tailles d'échantillons des clients et des mères ont été calculées à partir de la formule suivante:

$$n = \varepsilon \alpha^2 . P. Q./i^2$$

où:

p: pourcentage attendu présentant les personnes qui utilisent les eaux minérales (p = 0.5)

i: précision souhaitée pour ce pourcentage 0,05

 α : risque que le pourcentage réel dans la population s'écarte du pourcentage observé sur l'échantillon (de plus de 2 écarts-types, pour α =0.05)

ε: écart réduit correspondant au risque α consenti 1,96

q: complément de p (q=1-p) 0,5

Donc **n** le nombre de sujets attendus est:

$$\mathbf{n} = \frac{(1,96^2 \times 0,5 \times 0,5)}{0,05^2}$$

$$\mathbf{n} = 384 \text{ sujets}$$

Les professionnels de santé au nombre de 50. Ce chiffre est un choix raisonné.

IV- METHODES ET OUTILS D'INVESTIGATION

IV-1. Méthodes d'investigation

Nous avons mené 3 enquêtes CAP au travers de 3 types de questionnaires dans les centres de santé et les espaces commerciaux. Ces questionnaires étaient administrés par interview pendant 15 minutes auprès des clients et des mères. Les professionnels de santé quant à eux, remplissaient la fiche d'enquête.

IV-1-1. Enquêtes auprès clients des espaces commerciaux

Les espaces commerciaux ont été tirés au sort en raison 2 espaces par communes sélectionnées donnant un total de 12 espaces visités. Il s'agit:

- Abobo (Cash Ivoire, supermarché Grand marché d'Abobo),
- Adjamé supermarché (Cash Ivoire, King Cash),
- Cocody supermarché (Cash Ivoire, Cap nord),
- Plateau (Cash Ivoire, Jour du Marché),
- Treichville (Sococé, Cash Ivoire),
- Yopougon (Cash Ivoire, King Cash).

L'enquête s'est déroulée dans les différents espaces sélectionnés à raison de 32 personnes interrogées par centres commerciaux. Chaque centre commercial a été visité pendant 4 jours en raison de 2 h par jour. Les 32 premières personnes rencontrées au sein du centre et répondant aux critères d'inclusion ont été interrogées par un enquêteur.

IV-1-2 Enquêtes CAP dans les centres de santé

Dans l'ensemble des communes visitées nous nous sommes rendus dans des structures publiques de niveau 1, 2 ou 3 de la pyramide sanitaire. En outre 2 centres privés ont été visités en raison de l'indisponibilité de certains professionnels de santé dans les centres de santé publique.

Les centres de santé visités par commune sont :

- Abobo (Hôpital général d'Abobo sud, clinique Grand centre)
- Adjamé (Hôpital Therèse Houphöuet, Clinique Fraternité)
- Cocody (CHU, Formation sanitaire urbaine)
- Plateau (Hôpital des fonctionnaires)

- Treichville (CHU, ICA, Formation sanitaire urbaine)
- Yopougon (CHU, Hôpital général)

Nous avons rencontré les professionnels de santé et les mères d'enfants de moins de 2 ans dans les centres de santé

L'enquête dans les services (médecine générale, gynécologie, pédiatrie, cardiologie, néphrologie, rhumatologie, traumatologie, consultation prénatale) et les structures sanitaires a duré 20 jours. Un questionnaire a été auto-administré auprès des professionnels de santé, après présentation de l'objet de l'étude. Ils ont été rencontrés pendant les matinées lors des consultations en raison de 5 professionnels par centre de santé.

Quant aux mères, le nombre était variable par centre de santé et cela en fonction de l'affluence. Elles ont été interrogées pendant les matinées par interview dans les services de pesée, de vaccination, et de diététique de 8h à 11h et cela durant une semaine pour chaque centre.

IV-2. Outils d'investigations

Deux types de questionnaire ont été utilisés dans le cadre de cette étude:

- le questionnaire des clients et des mères
- le questionnaire des professionnels de santé

• Questionnaire adressé aux clients et aux mères

Il nous a permis de recueillir des informations suivantes:

- caractéristiques sociodémographiques (âge, sexe, situation matrimoniale, lieu d'habitation),
- différences entre eaux minérales naturelles, eaux en sachets et au d'adduction
- connaissances des eaux minérales naturelles (définition, avantages, inconvénients)

- consommation des eaux minérales naturelles.

• Questionnaire adressé aux Professionnels de la santé

Le questionnaire comprenait les items suivants:

- caractéristiques socioprofessionnels (âge, sexe, spécialité, lieu d'exercice),
- connaissance des eaux minérales naturelles (définition, inconvénients)
- recommandation des eaux minérales naturelles,
- consommation des eaux minérales naturelles.

V- METHODES D'ANALYSES

Le traitement et l'analyse des données ont été effectués à l'aide des logiciel Epi info 3.5.4 et MS Excel 2007. Ils ont permis la détermination des fréquences, des proportions ainsi que la réalisation des différents graphiques.

Les tests statistiques du Khi 2 d'indépendance et du fisher exact au seuil de signification de 5% ont été utilisés pour la recherche les déterminants de la consommation des eaux minérales en fonction des caractéristiques sociodémographiques des clients et des mères.

En outre la connaissance sur les eaux minérales naturelles a été évaluée en fonction du nombre de caractéristiques citées par les enquêtés et cela au moyen d'un score de niveau:

- niveau 1: [0-25], une réponse correcte
- niveau 2:] 25-50], deux réponses correctes
- niveau 3:] 50-75], trois réponses correctes
- niveau 4:] 75-100], quatre réponses correctes
- niveau 5: un score de 100, cinq réponses correctes

CHAPITRE II

RESULTATS ET COMMENTAIRES

Notre étude sur les connaissances attitudes et pratiques des populations en relation avec les eaux minérales naturelles nous a permis d'interroger:

- 384 clients des centres commerciaux
- 384 mères d'enfants de moins de 2 ans
- 50 professionnels de santé

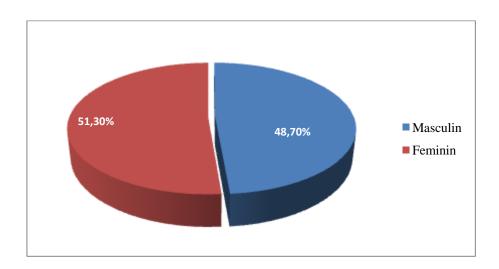
I- CLIENTS DES ESPACES COMMERCIAUX VISITES

I-1. Caractéristiques sociodémographiques

Nos investigations ont porté sur l'âge, le sexe, et le niveau d'instruction.

I-1-1. Le sexe

187 hommes et de 197 femmes ont été interrogés soit un sexe ratio de 0,95 (Figure 1).



<u>Figure 1</u>: Répartition des clients selon le sexe

I-1-2. L'âge

Les personnes enquêtées avaient un âge compris entre 18 et 60 ans avec une moyenne d'âge 32,2 ans \pm de 8,9 et la médiane était de 31 ans (Figure 2).

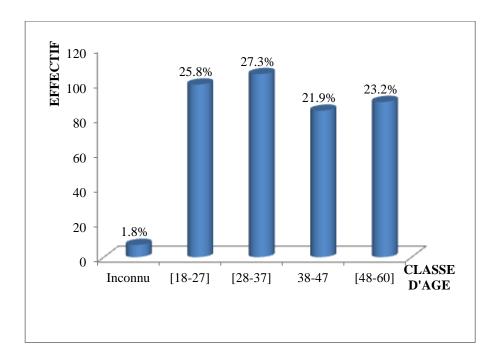


Figure 2: Répartition des clients selon l'âge

I-1-3. Le niveau d'instruction

Les clients enquêtés étaient à majorité de niveau supérieur (70,60%) et (20%) d'entre eux était de niveau secondaire (Figure 3).

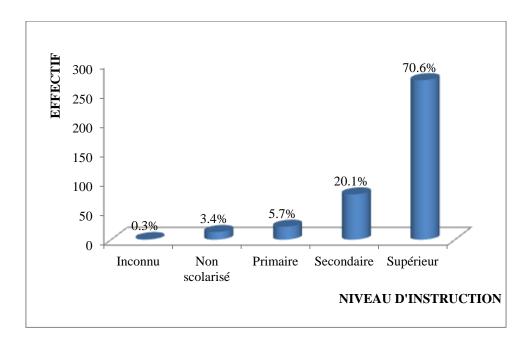


Figure 3: Répartition des clients selon le niveau d'instruction

I-2. Connaissance des différentes catégories d'eaux embouteillées

L'eau minérale embouteillée était la plus connue des eaux embouteillées 94,50% (Figure 4).

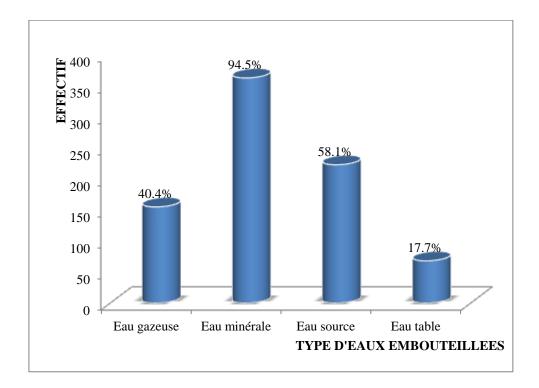
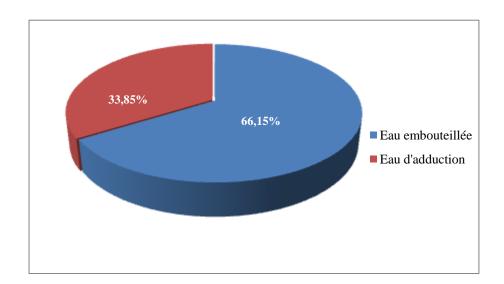


Figure 4: Connaissances des différentes catégories d'eaux embouteillées

I-3. Préférence entre l'eau embouteillée et l'eau d'adduction

La majorité des sujets enquêtés **254** (**98,42%**) avaient une préférence pour l'eau embouteillée. La raison évoquée était la meilleure qualité de celle-ci. Toutefois certains clients **76,92%** optaient pour l'eau d'adduction essentiellement pour son prix peu élevé (**Figure 5**) (**Tableau XIII, XIV**)



<u>Figure 5</u>: Préférence entre l'eau embouteillée et l'eau d'adduction

<u>Tableau XII:</u> Raisons de préférence eau embouteillée

Raisons de préférence	Effectif	Fréquence %
Qualité	250	98,42
Goût	150	59,05
Odeur	3	1,18

I-4. Préférence entre eau embouteillée et eau en sachet

Les personnes enquêtées 254 préféraient l'eau embouteillée en raison de son aspect conditionné et de la limpidité. Le prix de l'eau conditionnée en sachet constituait un facteur majeur de non appréciation pour 130 clients (Figure 6) (Tableau XV, XVI)

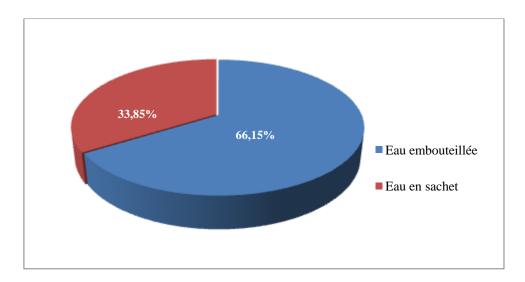


Figure 6: Préférence entre eau embouteillée et eau en sachet

I-5. Connaissances des eaux minérales naturelles

I-5-1. Définition des eaux minérales

Les différentes caractéristiques des eaux minérales ont été évoquées par les consommateurs avec une connaissance moyenne de ce type d'eau selon le nombre de caractéristiques cité (**Tableau XIV**).

Tableau XIII: Niveau de connaissance des eaux minérales embouteillées

Nombre	de Score %	Effectif	Fréquence	Niveau de
caractéristiques			%	connaissance
1	[0-25]	89	23,20	Minimale
2] 25-50]	108	28,10	Acceptable
3] 50-75]	62	16,10	Moyenne
4] 75-100]	87	22,70	Bonne
5	100	38	9,90	Parfaite

I-5-2. Connaissances des bénéfices sanitaires des eaux minérales

Selon la majorité des clients (357), les eaux minérales présentent des avantages sur le plan de la santé, notamment l'absence de microorganismes, l'apport de minéraux (**Tableau XV**).

Tableau XIV : Différents avantages sanitaires des eaux minérales

Différents avantages	Effectif	Fréquence%
Absence de calcaire	108	30,25
Absence de microbes	289	80,95
Cas de diabète	76	21,29
Facilite la digestion	192	53,78
Cas d'hypertension	70	19,61
Nouveau-nés, personne	252	65,62
âgée: Apports de sels minéraux		
Régime amaigrissant	129	36,13

I-5-3. Inconvénients d'utilisation des eaux minérales naturelles

Selon une proportion de **40,36%** des personnes interrogées, les eaux minérales peuvent avoir des inconvénients sur la santé. Le prix constituait un obstacle majeur à leur utilisation. (**Tableau XVI**)

Tableau XV: Différents inconvénients des eaux minérales cités

Inconvénients	Effectif	Fréquence(%)
Prix	120	77,41
Goût	19	12,26
Apparition de diarrhée	27	17,42
Apparition de calcul rénal	7	4,51
Apparition de malaise	10	6,45
Nausée	5	3,22

I-5-4. Différentes sources d'informations sur les eaux minérales

Les sources d'informations étaient variées; les informations inscrites sur l'étiquette de la bouteille constituaient la principale source **66,10%**. (**Figure 7**).

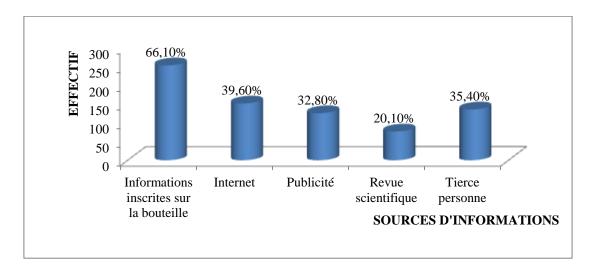


Figure 7: Sources d'informations des eaux minérales

I-6. Consommation des eaux minérales chez les clients

I-6-1. Utilisation des eaux minérales naturelles

La majorité des sujets enquêtés (276) soit 71,88%, consommait de l'eau minérale naturelle en général de type très faiblement minéralisée (Tableau XVII).

Tableau XVI: Types d'eau minérale utilisée

Eau minérale utilisée	Effectif
Très faiblement minéralisée	236
Faiblement minéralisée bicarbonatée calcique	87
Moyennement minéralisée sulfatée calcique	9
Gazeuse moyennement minéralisée bicarbonatée calcique	6
Fortement minéralisée sulfatée calcique	67
Gazeuse fortement minéralisée bicarbonatée sodique	4

I-6-2. Critères de choix des eaux minérales

Différents raisons ont été évoquées par les consommateurs dans le choix d'une eau minérale naturelle (**Tableau XVIII**).

Tableau XVII: Critères d'utilisation des eaux minérales

Causes	Effectif	Fréquence %
Spot publicitaire	132	47,82
Conseils médicaux	126	45,65
Effets sur la santé	140	50,72
Composition	138	50
Prix	89	32,24
Origine	91	32,97
Goût	116	42,02
En cas d'absence d'eau	18	6,52
d'adduction		

I-6-3. Déterminants de la consommation des eaux minérales Naturelles

La consommation des eaux minérales naturelles était statistiquement liée au niveau d'instruction des clients interrogés dans les espaces commerciaux.

<u>Tableau XVIII:</u> Consommation eau minérale naturelle et caractéristiques Sociodémographiques

	Consomme eau minérale	Fréquence (%)	Ne Consomme pas eau minérale	Fréquence (%)	TOTAL	P
Tranche						
d'âge						
NP	6	85,71	1	14,29	7	0,71
[18 25]	68	68,69	31	31,31	99	
[26 32]	79	75,24	26	24,76	105	
[33 38]	58	69,05	26	30,95	84	
[39 60]	65	73,03	24	26,97	89	
Niveau						
d'instruction						
NP	1	100,00	0	0,00	1	0,0009
Non scolarisé	7	53,85	6	46,15	13	
Primaire	8	36,36	14	63,64	22	
Secondaire	54	70,13	23	29,87	77	
Supérieur	206	76,01	65	23,99	271	
Situation						
matrimoniale						
En couple	110	70,06	47	29,94	157	0,256
Célibataire	166	73,13	61	26,87	227	
Lieu de résidence						
Bas standing	163	75,81	52	24,19	215	0,1106
Haut standing	96	65,75	50	34,25	146	
Hors de la						
ville	17	73,91	6	26,09	23	
d'Abidjan						

II-MERES D'ENFANTS DE MOINS DE DEUX ANS

II-1. Caractéristiques sociodémographiques

Nos investigations ont porté sur l'âge et le niveau d'instruction.

II-1-1. L'âge

L'âge variait entre **17-50** ans, la moyenne était de **30,5** ans, un écart type **6,2** et la médiane se situait à **30** ans sur un effectif de **384** (**Figure 8**).

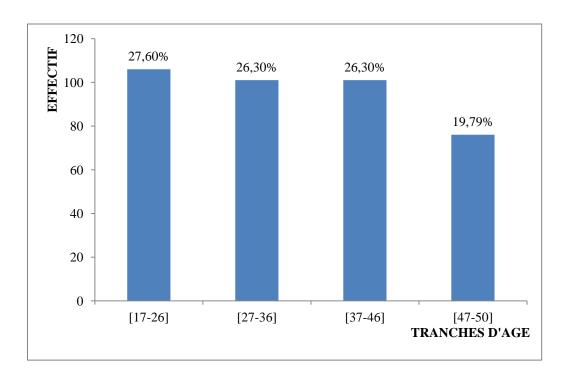


Figure 8: Répartition des mères selon l'âge

II-1-2. Le niveau d'instruction

Le niveau d'instruction des mères était varié (Figure 9).

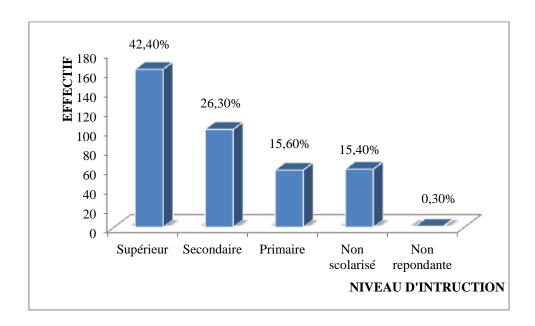


Figure 9 : Répartition des mères selon le niveau d'instruction

II-2. Eaux embouteillées connues

Les différentes eaux embouteillées étaient connues chez les mères (Figure 10).

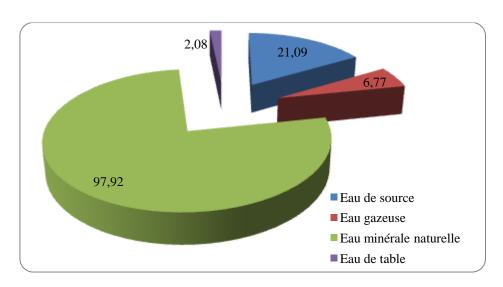


Figure 10: Eaux embouteillées connues

II-3. Préférences entre l'eau embouteillée et l'eau d'adduction

Les mères rencontrés **304** avaient une préférence des embouteillées du fait: de la qualité. Cependant **80** d'entres elles avaient une préférence pour l'eau d'adduction pour son faible coût (**figure 11**) (**tableau XX**).

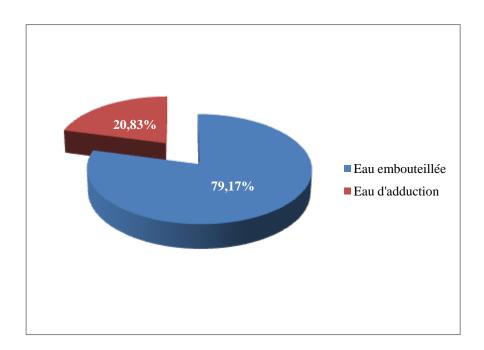


Figure 11: Préférence entre l'eau embouteillée et l'eau d'adduction

Tableau XIX Raisons de préférence eau embouteillée

Raisons	Effectif	Fréquence %
Goût	43	14,14
Qualité	296	97,37
Odeur	11	2,86
Prix	8	2,08

II-4. Eaux minérales naturelles embouteillées

II-4-1. Définitions des eaux minérales naturelles

Les mères avaient une connaissance moyenne de l'eau minérale naturelle (Tableau XXI).

Tableau XX : Niveau de connaissance des eaux minérales embouteillées

Nombres de caractéristiques	Score %	Effectif	Fréquence %	Niveau de connaissance
1	[0-25]	93	24,22	Minimale
2] 25-50]	131	34,1	Acceptable
3] 50-75]	100	26	Moyenne
4] 75-100]	41	10,70	Bonne
5	100	19	4,90	Parfaite

II-4-2. Différentes sources d'information

Les sources d'informations sur les eaux minérales étaient variées mais les principales étaient: les spots publicitaires sur les eaux minérales 39,84%, et les informations données par une tierce personne 52,08% (Tableau XXII).

Tableau XXI: Sources d'information des eaux minérales

Connaissances	Effectif	Fréquence (%)
Tierce personne	200	52,08
Spot publicitaire	153	39,84
Informations sur la bouteille	62	16,15
Internet	18	4,69
Aucune source	7	1,82

II-5. Avantages d'utilisation et consommation des eaux minérales pendant la grossesse

II-5-1. Avantages des eaux minérales naturelles

Les mères au nombre de 310 soit 80,73% ont précisés différents avantages des eaux minérales naturelles (Tableau XXIII).

Tableau XXII: Différents avantages d'utilisation chez les mères

Différents avantages	Effectif	Fréquence (%)
Réduire ses taches	274	88,38
Sécurité sanitaire	191	61,61
Lors d'un déplacement	84	27,09

II-5-2. Utilisation des eaux minérales pendant la grossesse

Pendant la grossesse la majorité 59,9% des mères (230) n'avait pas consommé de l'eau minérale et 40,1% des mères (154) en n'avait consommé sous diverses raisons. L'eau minérale utilisée était en général de type très faiblement minéralisée (Tableau XIV, XXV)

<u>Tableau XXIII</u>: Raison justifiant l'utilisation des eaux minérales pendant la grossesse

Causes d'utilisation	Effectif	Fréquence (%)
Conseils de la sage-femme ou du	58	37,66
gynécologue après malaise		
Lors d'un voyage	51	33,12
Lors d'une coupure de l'eau	33	21,43
Suite à une publicité sur les eaux	34	22,07
minérales naturelles		

Tableau XXIV: Types d'eau minérale utilisée

Eau minérale utilisée	Effectif
Eau minérale très faiblement minéralisée	188
Eau minérale faiblement minéralisée bicarbonatée calcique	11
Eau minérale fortement minéralisée sulfatée calcique	3

II-6. Eaux minérales naturelles chez le bébé

II-6-1. Avantages et Inconvénients des eaux minérales chez le bébé

II-6-1-1. Avantages liées aux eaux minérales

Au sujet de l'utilisation des eaux minérales naturelles chez le bébé **85,16%** des mères **(327)** affirmaient que les eaux minérales très faiblement minéralisées présentaient des avantages variés chez le bébé **(Tableau XXVI)**.

Tableau XXV: Avantages des eaux minérales chez le bébé

Avantages	Nombre	Fréquence (%)
Apport en sels minéraux	82	25,08
Facilite la digestion	252	77,06
Absence de microbes	207	63,30
Eviter les maladies liées à l'eau	118	36,09
Lors de la prise de médicaments	122	37,31

II-6-1-2. Inconvénients d'utilisation des eaux minérales

Selon 5,47% des mères (21), certains types d'eaux minérales pouvaient provoquer la diarrhée, la constipation, les réactions allergiques et le ballonnement chez le bébé (Tableau XXVII).

Tableau XXVI: Différents inconvénients

Inconvénients	Effectif	Fréquence (%)
Réactions allergiques	7	33,33
Ballonnement du bébé	4	19,05
Apparition de diarrhée	9	42,86
Apparition de fièvre	1	4,76
Constipation	1	4,76

II-6-2. Utilisation des eaux minérales chez le bébé

L'utilisation de l'eau minérale chez le bébé était effective chez 82,81% des mères enquêtées (318). (Figure 12).

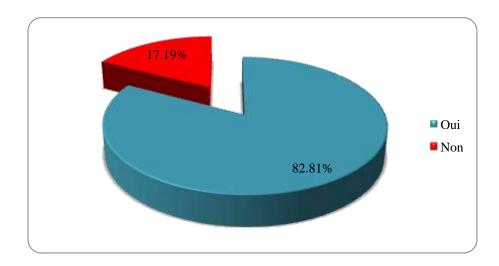


Figure 12: Utilisation de l'eau minérale chez le bébé

II-6-2-1. Périodes et différents usages des eaux minérales

Les mères donnaient de l'eau minérale très faiblement minéralisée à partir de la naissance **65,41%** pour la plupart d'entre-elles et les usages étaient variées (**Tableau XXVIII, XXIX, XXX**).

Tableau XXVII: Périodes d'utilisation de l'eau minérale chez le bébé

Périodes d'utilisation	Effectif	Fréquence (%)
Naissance	208	65,41
1-6 mois	80	25,16
6 mois et plus	30	9,43
Total	318	100

Tableau XXVIII : Différents usages des eaux minérales

Différents usages	Effectif	Fréquence (%)
Biberon	215	67,61
Boisson	241	75,79
Repas	76	23,90
Toilette	1	0,31
Prise de médicament	166	52,20

Tableau XXIX: Type d'eau minérale utilisée

Eau minérale utilisée	Effectif
Très faiblement minéralisée	307
Faiblement minéralisée bicarbonatée calcique	11
Gazeuse moyennement minéralisée bicarbonaté calcique	1
Fortement minéralisée sulfatée calcique	6

II-6-2-2. Raisons d'utilisation des eaux minérales chez le bébé

Les mères avaient évoqué différentes raisons d'utilisation de l'eau minérale chez le bébé (Tableau XXXI).

Tableau XXX: Causes d'utilisation de l'eau minérale chez le bébé

Raisons d'utilisation	Effectif	Fréquence (%)
Spot publicitaire	92	28,93
Conseils d'un médecin	137	43,08
Tierce personne	108	33,96
Initiative personnelle	6	1,89

II-6-2-3. Problèmes rencontrés lors de l'utilisation des eaux Minérales

Parmi les mères qui avaient utilisé de l'eau minérale chez le bébé, la plupart (252) 79,24% n'avait pas rencontré de problèmes. Par contre 10,38% ont eu des difficultés notamment l'apparition de diarrhée et de constipation (Tableau XXXII).

Tableau XXXI Différents problèmes rencontrés

Problèmes Utilisation	Effectif	Fréquence (%)
Réactions allergiques	1	3,03
Ballonnement du bébé	2	6,06
Apparition de diarrhée	10	30,30
Apparition de fièvre	1	3,03
Constipation	12	36,36

II-7 Déterminants de la consommation des eaux minérales naturelles

L'utilisation des eaux minérales chez les mères était statiquement liée au niveau d'instruction (**Tableau XXXIII**).

<u>Tableau XXXII:</u> Consommation eau minérale et caractéristiques
Sociodémographiques

	Utilisation eau minérale	Fréquence (%)	N'utilise pas eau minérale	Fréquence (%)	TOTAL	P
Tranche d'âge						
[17-26]	84	79,24	22	20,76	106	0,093
[27-30]	90	89,11	11	10,89	101	
[31-35]	86	85,15	15	14,85	101	
[36-50]	58	76,31	18	23,69	76	
Niveau						
d'instruction						
Non répondant	1	100,00	0	0,00	1	0,0004
Non scolarisé	32	53,33	28	46,67	60	
Primaire	47	79,66	12	20,34	59	
Secondaire	87	86,14	14	13,86	101	
Supérieur	151	92,64	12	7,36	163	
Situation						
matrimoniale						
En couple	245	83,62	48	16,38	293	0,5542
Célibataire	73	80,22	18	19,78	91	
Lieu de						
résidence						
Bas standing	144	82,76	30	17,24	174	0,94
Haut standing	165	82,50	35	17,50	200	
Autres (hors de la ville d'Abidjan)	9	90,00	1	10,00	10	

III- PROFESSIONNELS DE SANTE

III-1. Description de la population

III-1-1. Répartition des professionnels selon le sexe

Les professionnels de santé au nombre de 50 étaient constitués de 56% d'homme et de 44% de femme soit un sexe ratio de 1,30.

III-1-2. Répartition des professionnels selon l'âge

L'âge variait entre **21-55** ans, la moyenne d'âge ainsi que la médiane ont la même valeur **30** ans, un écart type de **7,1** (**figure 13**)

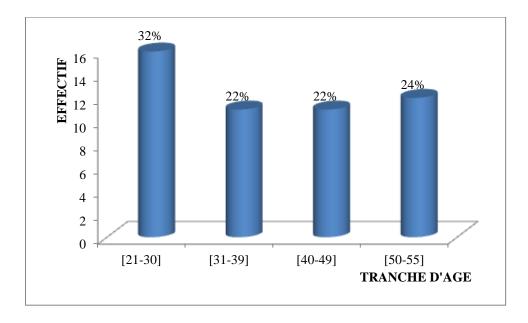


Figure 13: Répartition des professionnels de santé selon l'âge

III-1-3. Répartition des professionnels selon la spécialité

Les professionnels de santé rencontrés appartenaient à différentes spécialités. Ils étaient présents pour la plupart dans des structures publiques (Tableau XXXIV).

Tableau XXXIII: Différentes spécialités

Spécialité s	Nombre	Fréquence %
Cardiologue	3	6
Généraliste	19	38
Gynécologue	5	10
Hématologue	1	2
Néphrologue	2	4
Pédiatre	10	20
Rhumatologie	1	20
Néphrologue	3	6
Traumatologue	1	2
Sage-femme	5	10
Total	50	100

III-2. Connaissances des différences entre l'eau embouteillée et l'eau d'adduction

Les professionnels différenciaient l'eau embouteillée de l'eau d'adduction par: la limpidité 78% et le goût 64% (Figure 14).

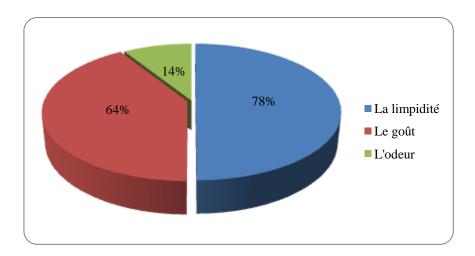


Figure 14: Différences entre l'eau embouteillée et l'eau d'adduction

III-3. Connaissances des différences entre les eaux embouteillées

Les professionnels de santé avaient une connaissance des différentes catégories d'eaux embouteillées. Ils les différenciaient par: la composition, le goût, l'origine, le prix (**Figure 15**) (**Tableau XXXV**).

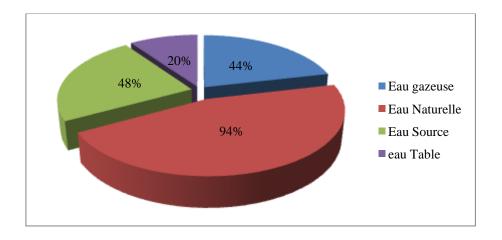


Figure 15: Eaux embouteillées connues

Tableau XXXIV: Différences entre les eaux embouteillées

Différences	Effectif	Fréquence %
Composition	33	66%
Goût	26	52%
Origine	19	38%
Prix	27	54%

III-4. Définition des eaux minérales naturelles

Le niveau de connaissance sur les eaux minérales était moyen chez les professionnels de santé (**Tableau XXXVI**).

Tableau XXXV : Niveau de connaissance des eaux minérales naturelles

Nombres de caractéristiques	Score%	Effectif	Fréquence %	Niveau de connaissance
1	[0-25]	14	28	Minimale
2] 25-50]	18	36	Acceptable
3] 50-75]	12	24	Moyenne
4] 75-100]	4	12	Bonne
5	100	2	4	Parfaite

III-5 Connaissances des risques liés aux eaux minérales

Sur la contre-indication des eaux minérales naturelles dans certaines pathologies, 16% des professionnels de santé ont précisé que certaines eaux minérales de type fortement minéralisées gazeuses ou non pouvaient présenter des risques notamment chez les sujets hypertendus et les nourrissons (Tableau XXXVII).

Tableau XXXVI: Situations physiopathologiques concernées

Nombres	Fréquence(%)
4	50
3	37,5
5	62,5
2	25
	4 3 5

III-6. Différentes sources d'information

L'étiquette de la bouteille **86%**, constituait la principale source d'information (**Tableau XXXVIII**).

Tableau XXXVII: Sources d'informations sur les eaux minérales

Sources d'informations	Nombre	Pourcentage	
		%	
Aucune	2	4	
Promotion	1	2	
Etiquette	43	86	
Internet	12	24	
Publicité	3	6	
Revue scientifique	1	2	
Tierce Personne	6	1	

III-7. Utilisation des eaux minérales naturelles en milieu sanitaire par les professionnels de santé

III-7-1. Recommandations selon les situations Physiopathologiques

Les eaux minérales naturelles embouteillées étaient fréquemment recommandées dans les cas suivants: l'alimentation du nourrisson, la reconstitution des suspensions, la réhydratation par voie orale, l'obésité et la constipation.

Par contre les recommandations étaient limitées dans les cas: de maladies rénales (insuffisance rénale, calculs urinaires, coliques) (**Tableau XXXIX**).

<u>Tableau XXXVIII</u>: Recommandations des eaux minérales naturelles selon les situations physiopathologiques

Situations		Rarement	Souvent	Très	Total		
				souvent			
Non répondants		0	0	0	12		
Usage chez l'enfant		2	16	3	21		
Affections	digestives	1	4	1	6		
(constipation diarrhées)							
Cas d'obésité		0	3	2	5		
Affections rénales		3	3	0	6		

III-8. Utilisation des eaux minérales chez les professionnels de santé

III-8-1 Utilisation des eaux minérales

Les professionnels rencontrés (36) 72% consommaient de l'eau minérale naturelle en générale de type très faiblement minéralisée. (Figure 16).

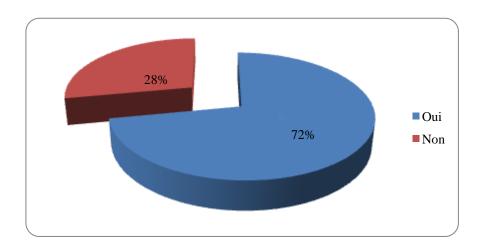


Figure 16: Consommation des eaux minérales chez les professionnels

III-8-2 Critères de choix

La composition, le goût, l'origine, le prix des eaux minérales naturelles constituaient les différentes orientations sur le choix des eaux minérales naturelles embouteillées (figure 17).

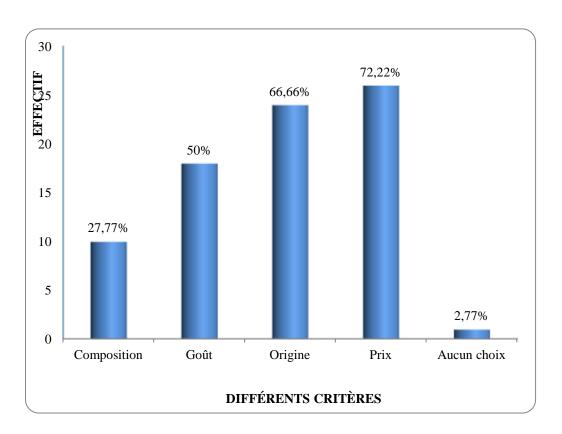


Figure 17: Critères de choix des eaux minérales

DISCUSSION

Notre travail était une étude descriptive sur les connaissances attitudes et pratiques de trois groupes de populations abidjanaises en relation avec les eaux minérales naturelles embouteillées. L'enquête s'était déroulée dans six communes d'Abidjan auprès de **384** clients d'espaces commerciaux, **384** mères d'enfants de moins de 2 ans et **50** professionnels de santé.

Les personnes interrogées dans les espaces commerciaux étaient à majorité des femmes avec un sexe ratio homme/femme de **0.95**. L'âge de ces enquêtés était compris entre **18-60** ans, avec une moyenne de **32** ans. Elles étaient pour la plupart de niveau supérieur **271** (**70** %).

Dans les structures sanitaires, les mères interrogées avaient un âge compris entre **17-50** ans avec une moyenne de **30,5** ans et elles étaient instruites pour la plupart. Les professionnels de santé avaient quant à eux un sexe ratio homme/femme de **1,30**etl'âge variait entre **21** et **55**ans.

Il ressort de ces constats que notre population d'étude était majoritairement jeune et de niveau intellectuel supérieur.

Le niveau de connaissance des enquêtés sur les eaux minérales naturelles était acceptable pour 108 (28,10%) clients d'espace commerciaux, 131(34,1%) mères et 18 (36%) professionnels de santé. Ce niveau était parfait chez 38 (10%) des clients d'espaces commerciaux, chez 19 (5%) mères et chez 2 (4%) professionnels de santé.

Aussi les sources sur les informations des eaux minérales naturelles embouteillées étaient variées selon le groupe de personnes interrogées. En effet les informations inscrites sur les bouteilles d'eau minérale et les renseignements donnés par une tierce personne constituaient les principales sources d'informations respectivement d'une part chez les clients et les professionnels de santé et d'autre part chez le couple mère enfant moins de 2 ans.

Ces données relèvent que les eaux minérales n'étaient pas véritablement connues au sein de la majorité de notre population d'étude. Cela pourrait se justifier par l'origine des informations sur ces eaux qui se limitaient essentiellement aux instructions divulgués par les compagnies d'eaux minérales aux travers des étiquettes des bouteilles. Ces informations pouvaient être influencées par ces entreprises dans un but marketing en énumérant les mérites de leur marque d'eau. Aussi les renseignements donnés par une tierce pourraient s'avérer erronés si ces informations n'étaient pas scientifiquement fondées ou si elles étaient mal interprétées ou transmises.

Malgré ce manque de connaissance sur les eaux minérales naturelles en général au sein des 3 groupes de populations d'étude, la majorité des clients 357 (93%) et des mères 310 (80%) avaient mentionnés des avantages de ces eaux dans certaines situations physiopathologiques: en occurrence chez les nourrissons, les femmes enceintes et allaitantes, les hypertendus, les diabétiques, les régimes amaigrissants, la constipation, ou pour la réhydratation orale en cas de diarrhée. [Azoulay, 2001; Lorna, 2009] lors de leurs investigations respectivement aux USA et au Royaume Uni, avaient indiqué que les eaux minérales de part leur contenu en éléments minéraux pouvaient conférer des propriétés favorables à la santé selon les personnes enquêtées.

En ce qui concerne, les inconvénients **155** (**40%**) clients, **8** (**16%**) professionnels de santé et **21** (**5,5%**) mères avaient évoqué que certains eaux minérales de types fortement minéralisées gazeuses ou non pouvaient provoquer des perturbations au niveau de la santé de certains sujets notamment les hypertendus, les diabétiques, les femmes enceintes et les nourrissons.

Toutefois, pour la majorité des personnes interrogées: 229 (59,64%) clients, 363 (94,53%) mères et 42 (84%) professionnels, les eaux minérales sont sans risques sanitaires pour la santé du consommateur alors que des études ont

montré que l'usage mal adapté d'eaux fortement minéralisées riches en éléments minéraux tels que le calcium, le magnésium, le sodium pouvaient provoquer des perturbations de l'équilibre acido-basique de l'organisme et entrainer des problèmes de santé [REMERT, 1995; R SIENER, 2004].

Bien que disposant de peu de connaissance sur les risques sanitaires possibles des eaux minérales, la plupart des clients d'espaces commerciaux et des mères interrogées les préféraient à l'eau d'adduction. La qualité de l'eau d'adduction était ainsi remise en cause par la majorité des personnes enquêtées qui ont évoqués la présence de particules en suspension, de goût et d'odeur parfois désagréable de l'eau de distribution publique. Ceci souligne la nécessité pour les pouvoir publics d'orienter les efforts d'amélioration de la qualité de l'eau d'adduction, certes sur les caractéristiques physicochimiques et microbiologiques mais aussi et surtout sur les critères organoleptiques pour améliorer son acceptabilité.

L'intérêt des clients d'espaces commerciaux et des mères d'enfants de moins de 2 ans pour les eaux minérales s'est traduit certes par leur préférence aux eaux d'adduction mais aussi part une consommation effective et importante de ces eaux, notamment chez 276 (71%) clients et 318 (82%) mères. Bien que certains enquêtés ont souligné le coût comme un frein à l'utilisation des eaux minérales naturelles embouteillées.

Contrairement aux 2 autres groupes de populations interrogés, les professionnels de santé accordaient peu d'intérêt aux eaux minérales. Ils avaient révélé que la recommandation des eaux minérales ne faisait pas partie de leurs pratiques médicales courantes. La recommandation était plutôt occasionnelle et limitée à certaines situations dont l'alimentation du nourrisson, la reconstitution des suspensions buvables, la réhydratation orale, l'obésité, les calculs rénaux, la

constipation. Cependant nos investigations ont aussi montré une consommation importante de ces eaux chez **36** (**72%**) professionnels de santé.

Notons que le type d'eau minérale utilisé au sein de notre population d'étude était très faiblement minéralisé. Cela pourrait s'avérer intéressant puisque des études les eaux minérales faiblement minéralisé ou très faiblement minérales pouvaient être utilisées de manière quotidienne sans risque considérable au niveau de la santé du consommateur [QUENEAU, 2006; FLORENCE, 2010].

Les eaux minérales naturelles sont fortement utilisées au sein de notre population. Et dans un contexte d'accessibilité à l'eau potable, ces eaux pourraient constituer un apport indéniable à une source d'eau de bonne qualité.

Il en ressort de cette étude la nécessité de sensibiliser et d'éduquer les populations sur la diversité et les différents aspects des eaux minérales naturelles embouteillées présentes sur le marché, afin de permettre aux populations d'utiliser ces eaux selon leurs besoins.

Concernant les professionnels de santé, il serait convenable qu'ils aient une connaissance approfondie des eaux minérales naturelles et leurs caractéristiques afin de mieux orienter les patients sur l'usage de ces eaux en fonction leur état physiopathologique.

CONCLUSION

Cette étude transversale a été menée sur les connaissances aptitudes pratiques des eaux minérales naturelles embouteillées dans la ville d'Abidjan de juin à octobre 2014.

Les résultats avaient montré que les eaux minérales n'étaient pas véritablement connues au sein des 3 groupes de populations que nous avons enquêtés.

Les eaux minérales naturelles étaient appréciées par les clients et les mères qui les considéraient de meilleure qualité comparées à l'eau d'adduction. Cependant les professionnels de santé montraient peu d'intérêt quand à la recommandation de ces eaux.

Ainsi l'étude a révélé que les eaux minérales de type très faiblement minéralisé étaient fortement utilisées malgré le faible niveau de connaissance sur leurs propriétés.

Par conséquent, il est nécessaire d'éduquer les populations et renforcer les capacités des professionnels de santé afin de permettre un usage adéquat des eaux minérales naturelles.

RECOMMANDATION

Aux autorités en charge de la santé

- Etablir des textes réglementaires qui prennent en compte tous les aspects des eaux minérales naturelles car la réglementation actuelle est réduit au seul code de l'eau,
- Sensibiliser et éduquer les populations sur la diversité et les différents aspects des eaux minérales naturelles embouteillées présentes sur le marché, afin de permettre aux populations d'utiliser ces eaux selon leurs besoins.
- Veiller à la sécurité sanitaire des eaux minérales naturelles afin de garantir la santé des consommateurs

Aux professionnels de santé :

- renforcer leurs niveaux de connaissance sur les caractéristiques des eaux minérales naturelles; afin de mieux orienter les patients sur l'usage de ces eaux en fonction des états physiopathologiques

BIBLIOGRAPHIE

1- Améon R.

Le radon dans les stations thermales: une source d'exposition aux rayonnements ionisants.

Radioprotection. 2003;38(2):201-215

2- Andre Brigitte.

Eau de source. In : Encyclopédie de médecine naturelle et les secrets de la santé. Paris : chapelle d'Armentières, 1976, P 167-207.

3- Azoulay A, Garzon P, Eisenberg MJ.

Comparison of the mineral content of tap water and bottled waters.

J Gen Intern Med. 2001; 16 (3):168-75.

4- Benanie N. Anne, Hardy Jean

Eau et boisson de santé. Département qualité – nutrition – santé aux grandes sources de Wattwiller : 2000, 1-5 P

5- Benevise F.

La préoccupation des Français pour la qualité de l'eau. Les données de l'environnement.2000; 57:1–4.

6- Bohmer H, Müller H, Resch KL

Calcium supplementation with calcium-rich mineral waters: a systematic review and meta-analysis of its bioavailability.

Osteoporos Int. 2000; 11(11):938-43.

7- Bouskine A, Nebout M, Brücker-Davis F, Benahmed M, Fenichel P.

Low doses of bisphenol A promote human seminoma cell proliferation by activating PKA and PKG via a membrane G-protein—coupled estrogen receptor. Environmental health perspectives. 2009; 117(7):1053-8

8- Braniste V, Jouault A, Gaultier E, Polizzi A, Buisson-Brenac C, Leveque

M et al. Impact of oral bisphenol A at reference doses on intestinal barrier function and sex differences after perinatal exposure in rats.

Proc Natl Acad Sci USA. 2010; 107(1):448-53.

9- Briancon D, Meunier PJ.

Treatment of osteoporosis with fluoride, calcium, and vitamin D.

Orthop Clin North Am. 1981; 12(3):629-48

10-Cepollaro C, Orlandi G, Gonnelli S, Ferrucci G, Arditti JC, Borracelli D et al.

Effect of calcium supplementation as a high-calcium mineral water on bone loss in early postmenopausal women.

Calcif Tissue Int. 1996;59(4):238-9

11- Courbebaisse M.

L'eau, un nutriment essentiel.

Cahiers de Nutrition et de Diététique. nov 2015;50:S5-12.

12- Dupont C.

Eaux minérales naturelles et transit intestinal.

Cahiers de Nutrition et de Diététique. 2015 ;50 (Supplement 1) : S38-43.

13- Code de l'eau : Loi n 98-755 du 23.12.1998

Abidjan: M.S.P, M.I.D.S.P, M.E.E.F., 1998, 11p

14- Directive 2009/54/CE DU 18-06-2009 du Parlement Européen et du Conseil

Relatif au rapprochement des états membres concernant l'exploitation et la mise dans le commerce des eaux minérales naturelles

15- Directive 2007/49 CE du Conseil du 11 janvier 2007

Relative à la qualité des destinées à la consommation humaine, publication des communautés européenne.

16- Directive 2007/50x du Conseil du 14 mars 2007

.Relative aux critères de qualité des eaux conditionnées, aux traitements et mentions d'étiquetage particuliers des eaux minérales naturelles et de source conditionnées ainsi que de l'eau minérale naturelle distribuée en buvette publique.

17- Directive 2003 /40/CE de la Commission DU 16 Mai 2003

Fixant la liste, les limites de concentrations et les mentions d'étiquetages pour les constituants des eaux minérales naturelles, ainsi que les conditions d'utilisation de l'air enrichi en ozone pour le traitement des eaux minérales naturelles et des eaux de source. Publication des Communautés EUR.

18-Doria MF.

Bottled water versus tap water: understanding consumers' preferences.

J Water Health. 2006;4(2):271-6.

19- Ducluzeau R., Dufresne S., Bochand J.M.

Inoculation of the digestive tract of axenic mice with the autochthonous bacteria of mineral water.

European J principal. Appl.Microbiol, 2, pp. 127034(1976)

20- Fenichel P. et al

Evaluation du bisphénol A libre au sang du cordon en présence ou non de cryptorchidie idiopathique .

Ann Endocrinol 2010; 71:352

21- Ferrier C.

Bottled Water: Understanding a Social Phenomenon. AMBIO:

A Journal of the Human Environment. 2001; 30(2):118-9.

22- Florence C., Nasrine Hawili

Bottled waters

Cahiers de nutrition et de diététiques. 2011; (46) 40-50

23- Galan P, Arnaud MJ, Czernichow S, Delabroise AM, Preziosi P, Bertrais S, et al.

Contribution of mineral waters to dietary calcium and magnesium intake in a French adult population.

J Am Diet Assoc. nov 2002; 102(11):1658-62.

24- Germaine M., et al

Euling Panel Research Needs Pediatrics, Feb 2008; 121 S 192-S207

25- Halpern GM, Van de Water J, Delabroise AM, Keen CL, Gershwin ME.

Comparative uptake of calcium from milk and a calcium-rich mineral water in lactose intolerant adults: implications for treatment of osteoporosis.

Am J Prev Med.1991;7 (6):379-83.

26- Häussinger D, Lang F, Gerok W.

Regulation of cell function by the cellular hydration state.

Am J Physiol. sept 1994; 267(3 Pt 1):E343-355.

27- Henri Leclerc

Le microbisme des eaux minérales naturelles, hydrologie, № 4 1990 p 284

28- Ho S-M, Tang W-Y, Belmonte de Frausto J, Prins GS.

Developmental exposure to estradiol and bisphenol A increases susceptibility to prostate carcinogenesis and epigenetically regulates phosphodiesterase type 4 variant 4.

Cancer Res. 2006; 66(11):5624-32.

29- Hubert J, Hubert C, Jungers P, Daudon, Hartemann P.

Eaux de boisson et lithiase calcique urinaire idiopathique. Quelles eaux de boisson et quelle cure de diurèse?

Prog Urol. 2002;12:692

30- Jean Christophe Bligny, Fhilippe Hartemam

Les eaux minérales naturelles et les eaux de source :

Cache réglementaire et technique. Géoscience 337 (2005) p279-284

31- Jean-Pierre Besancenot

2001, Médecine et société, Editions PUF; Thérapeutique général module 11, 2002, MASSON; traité d'Allergologie

32- Jauffret H.

Elimination de certains ions à l'aide de sable manganifère.

Cahiers de l'Association Scientifique Européenne pour l'Eau et la Santé. 1998;3(1):85–90.

33-Lang IA, Galloway TS, Scarlett A, Henley WE, Depledge M, Wallace RB, et al.

Association of urinary bisphenol A concentration with medical disorders and laboratory abnormalities in adults.

JAMA. sept 2008;300(11): 1303-10

34- Les Français et l'eau :

Qualité de l'eau de robinet 2004 (1 P, 26-04-2006)

Http://www.cieau.com/toupu/b/sommair/text/s/contenu/5.htm

35- Levallois P, Grondin J, Gingras S.

Evaluation of consumer attitudes on taste and tap water alternatives in Québec.

Water Science and Technology. janv 1999; 40(6): 135

36- Mackey E, Davis J, Boulos L, Brown J, Crozes G.

Consumer Perceptions of Tap Water, Bottled Water, and Filtration Devices.

IWA Publishing; 2004. 184 p.

37- Markey CM, Luque EH, Munoz De Toro M, Sonnenschein C, Soto AM.

In utero exposure to bisphenol A alters the development and tissue organization of the mouse mammary gland.

Biol Reprod. oct 2001;65(4):1215-23.

38- Markey CM, Wadia PR, Rubin BS, Sonnenschein C, Soto AM.

Long-term effects of fetal exposure to low doses of the xenoestrogen bisphenol-A in the female mouse genital tract.

Biol Reprod. juin 2005;72 (6): 1344-51.

39- Martin A & AFSSA.

Apports nutritionnels conseillés pour la population française.

Ed. Tec & Doc; 2000. 605 p.

40- Melzer D, Rice NE, Lewis C, Henley WE, Galloway TS.

Association of urinary bisphenol a concentration with heart disease: evidence from NHANES 2003/06.

PLoS One. 2010 Jan 13; 5 (1):e867

41- Meybech Michel

Cycle de l'eau et réservoirsParis : C.N.R.S, 2002, P

42-Moe CL, Rheingans RD.

Global challenges in water, sanitation and health.

J Water Health. 2006; 4 Suppl 1:41-57.

43- Montiela., Welte B.

Elimination de l'arsenic dans les eaux destinées à la consommation humaine, Sagep, 1996

44- Office National de l'Eau Potable (ONEP) Côte d'Ivoire 2014

45- Papciak E.

Evolution de la réglementation des eaux minérales naturelles

Division Nationale des eaux minérales et thermales. 2000: 87-97

46- Prüss A, Kay D, Fewtrell L, Bartram J.

Estimating the burden of disease from water, sanitation, and hygiene at a global level.

Environ Health Perspect. 2002; 110 (5):537-42.

47- Quattrini S, Pampaloni B, Brandi ML.

Natural mineral waters: chemical characteristics and health effects. Clin Cases Miner Bone Metab. 2016; 13 (3):173-80

48- Queneau P et al

2000, Abrégés MASSON; climat et santé

49- Queneau P, Jacque Hubert

Académie Nationale de médecine Paris : Place des eaux minérales dans l'alimentation. Groupe de travail 11/11/2006

50- Kouadio L., Macia R. 1990.

Réflexion sur le développement des eaux embouteillées africaines en terme de réglementation et de santé publique.

Pharm. Afr, 48. 27-36

51- Ramratnam B, Flanigan TP.

Cryptosporidiosis in persons with HIV infection.

Postgraduate medical journal. 1997; 73 (865): 713–716.

52- Recensement General de la Population et de l'Habitat

(consulté le 11 septembre 2016)

chttp // www. Capitalafrique.com/article/société/cote d'ivoire –recensemment-de-la-population-tous-les-statistiques-25051-141940165html .2014

53- Regine fabry, Jeannot Schmidt

Thérapeutique générale 2001, Médecine et société, Edition PUF; Module 11

54- Remer T, Manz F.

Potential renal acid load of foods and its influence on urine pH.

J Am Diet Assoc. juill 1995; 95 (7):791-7.

55- Rodwan G.

«Water 2004: U.S. and International Statistics and Developments », *Bottled Water Reporter*, April-May 2005

56- Sebastian A, Frassetto LA, Sellmeyer DE, Merriam RL, Morris RC.

Estimation of the net acid load of the diet of ancestral preagricultural Homo sapiens and their hominid ancestors.

Am J Clin Nutr. déc 2002;76(6):1308-16.

57- Schuster-Wallace CJ, Grover VI, Adeel Z, Confalonieri U, Elliott S.

Safe water as the key to global health.

United Nations University (UNU); 2008. 28 p.

58- Siener R., Jahnen A., Hesse A.

Influence of a mineral water rich in calcium, magnesium and bicarbonate on urine composition and the risk of calcium oxalate crystallization.

European Journal of Clinical Nutrition.2004 (58), 270-276

59- Somm E, Schwitzgebel VM, Toulotte A, Cederroth CR, Combescure C, Nef S, et al.

Perinatal exposure to bisphenol a alters early adipogenesis in the rat.

Environ Health Perspect. oct 2009;117(10):1549-55.

60-Sorg Logsdon T. J.

Most effective processes for the removal of inorganic.

Contaminent, journal AWWA 72 (1980).7.

61- Tucker KL, Hannan MT, Kiel DP.

The acid-base hypothesis: diet and bone in the Framingham Osteoporosis Study. Eur J Nutr. oct 2001;40(5):231-7.

62-Vandenberg LN, Chahoud I, Heindel JJ, Padmanabhan V, Paumgartten FJ, Schoenfelder G.

Urinary, circulating, and tissue biomonitoring studies indicate widespread exposure to bisphenol A.

Environmental health perspectives. 2010; 118 (8):1055.

63- Vandenberg LN, Maffini MV, Sonnenschein C, Rubin BS, Soto AM.

Bisphenol-A and the great divide: a review of controversies in the field of endocrine disruption.

Endocrine reviews. 2009; 30 (1):75–95.

64- WEBFONTAINE CL.

65- World Health Organization, UNICEF.

Progress on drinking water, sanitation and hygiene: 2017 update and SDG baselines.

WHO, UNICEF; 2017. 110 p.

66- World Health Organization, Geneva, Switzerland Europeans, Luxembourg Organization World Health.

Guidelines for Drinking-water Quality: Recommendations.

World Health Organization; 2004. 538 p

67- Wynn E, Raetz E, Burckhardt P.

The composition of mineral waters sourced from Europe and North America in respect to bone health: composition of mineral water optimal for bone.

British journal of nutrition. 2008; 101 (8): 1195–9.

68- Yan H, Takamoto M, Sugane K.

Exposure to bisphenol A prenatally or in adulthood promotes TH2 cytokine production associated with reduction of CD4+ CD25+ regulatory T cells.

Environmental health perspectives. 2008; 116 (4):514.

69- Yoshino S, Yamaki K, Li X, Sai T, Yanagisawa R, Takano H, et al.

Prenatal exposure to bisphenol A up-regulates immune responses, including T helper 1 and T helper 2 responses, in mice. Immunology. juil 2004;112 (3): 489-95.

ANNEXES

FICHE D'ENQUETE DE CONSOMMATEUR

Les eaux minérales naturelles embouteillées sont de plus en plus présentes sur le marché ivoirien. Elles peuvent de par leur composition en éléments minéraux considérables représenter un intérêt pour la santé publique.

A cet effet, votre contribution est sollicitée pour répondre avec attention à ce questionnaire.

Assurance vous est donnée que toutes les informations recueillies resteront confidentielles.

I.	CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES							
	1. Sexe Masculin	Féminin						
	2. Age:							
	3. Situation matrimoniale	En couple Célibataire						
Avez	z –vous des enfants ?							
	Non							
	Oui combien	?						
	4. Niveau d'instruction							
	Non scolarisé	Primaire						
	Secondaire	Supérieur						
	5. Lieu d'habitation							
] Adjamé	Koumassi						
	Abobo	Plateau						
	Cocody	Treichville						
	Marcory	Attécoubé						
	Port –bouet	Yopougon						
	Hors de la ville d'Abidjan							

II. <u>NIVEAU D'INFORMATION SUR LES EAUX MINERALES</u>

1-Quels sont les différentes eaux embouteillées que vous connaissez ?
Eau de source Eau gazeuse
Eau minérale naturelle Eau de table minéralisée
2-Avez –vous déjà utilisez ?
Eau de source Eau gazeuse
Eau minérale naturelle Eau de table minéralisée
3-Quel est votre préférence ?
Eau embouteillée Eau d'adduction
Pourquoi ?
Goût Qualité Prix Odeur
Autre à préciser
4-Quel est votre préférence ?
Eau embouteillée Eau en sachet
Pourquoi ?
Goût Qualité Prix Conditionnement Odeur
Autre à préciser
5-Que savez-vous des minérales naturelles ?

	Une eau en bouteille							
	Une eau potable							
	Une eau pure et saine bactériologique	Une eau pure et saine bactériologiquement						
	Une eau qui contient des minéraux							
	Une eau qui peut avoir des propriétés	favorables à la san	té					
	Autre à préciser							
6-Les e	eaux minérales naturelles embouteillée	s présentent- elles	des avantages					
d'utilisa	sation?							
	Non Oui		Ne sait pas					
Si oui le	lesquels?							
	Absence de microbes qui permettent d	'éviter les maladies	s liées à l'eau					
	Présences de sels minéraux intéressant	ts pour l'organisme						
	Absence de calcaire, de chlore							
	Facilite la digestion							
	L'utilisation intéressante chez le nouve	eau-né et la personi	ne âgée					
	L'utilisation intéressante en cas d'hype	ertension artérielle						
	L'utilisation intéressante en cas de dia	bète						
	L'utilisation intéressante en cas de rég	ime amaigrissant						
	Lors de la prise des médicaments en ca	as de traitements						
	Cas de diarrhée							
	Cas de constipation							
	Cas de maladies rénales: calculs rénaux							
	E n Période de convalescence							
	Autre à préciser							
Quels s	sont les marques d'eaux minérales e	embouteillées qui	présentent ces					
avantag	ages ?							
	Awa Olgane		Céleste					

Connaissance attitude pratique des populations en relation avec la consommation des eaux minérales naturelles embouteillées: cas de la ville d'Abidjan

Volvid		Vittel		Hépar
Contre	x	Vichy		Badoit
Evia:	n	Rozana		
Autro	e à préciser			
7-Y-a-t-il des	inconvénients d'util	isation des eaux	minérales embo	uteillées?
Non Non		Oui	Ne	sait pas
Si oui lesquels	?			
Le prix	Le g	goût	Diarrhée	:
Calculs	rénaux		Malaise	
Autre a	à préciser			
8-Quels sont	les marques d'eaux	x minérales em	bouteillées qui 1	présentent ces
inconvénients	?			
Awa		Olgane		Céleste
Volvic		Vittel		Hépar
Contrex		Vichy		Badoit
Evian		Rozana		
Autre à p	oréciser		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	
9-Quelles sont	t vos sources d'infor	mations sur les	eaux minérales n	aturelles?
Revu	e scientifique	Internet	F	Publicité
Infor	mations sur la boute	eille	Γierce pe	rsonne
Autro	e à préciser			•••••

111.	UTILISATION	UTILISATION DES EAUX MIINERALES NATURELLES						
	1- Est-ce que vo	1- Est-ce que vous consommez les eaux minérales naturelles ?						
	Non			Oui				
Si oui	qu'est- ce que vo	ous a emmené	à en consomr	ner?				
	Publicité	Un mé	édecin		ierce perso	onne		
	Autre à précis	er						
	2- Quels sont les	s marques d'e	eau que vous u	tilisez?				
	Awa		Olgane			Céleste		
	Volvic		Vittel			Hépar		
	Contrex		Vichy			Badoit		
	Evian		Rozana					
	Autre à précis	er						
3-Que	ls sont vos critère	es de choix ?						
	Goût	Prix			Origine			
	Composition	de l'eau miné	rale naturelle					
	Effets bénéfiq	ues pour la sa	anté					
	Autre à précis	er	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •					

FICHES ENQUETES MAMANS

Les eaux minérales naturelles embouteillées sont de plus en plus présentes sur le marché ivoirien. Elles peuvent de par leur composition en éléments minéraux considérables représenter un intérêt pour la santé publique.

A cet effet, votre contribution est sollicitée pour répondre avec attention à ce questionnaire.

Assurance vous est donnée que toutes les informations recueillies resteront confidentielles

I. <u>CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAP</u>	<u> HIQUES</u>	
1- Age		
2- Situation matrimoniale		
Mariée Mariée		
Célibataire		
c-Combien d'enfants avez-vous ?	•••••	•••••
3- Niveau d'instruction :		
Non scolarisée		
Primaire		
Secondaire		
Supérieur		
4- Lieu d'habitation		
Adjamé		Koumassi
Abobo		Plateau
Cocody		Treichville
Marcory		Attécoubé
Port-bouet		Yopougon
Hors de la ville d'Abidjan		

II. <u>NIVEAU D'INFORMATION SUR LES EAUX MINERALES</u>
1. Quels sont les différentes eaux embouteillées que vous connaissez ?
Eau de source au gazeuse
Eau minérale naturelle Eau de table minéralisée
2. Quelles différences faites-vous entre une eau embouteillée et l'eau
d'adduction ?
Le goût La limpidité L'odeur
Autre à préciser
Quel est votre préférence ?
Eau embouteillée Eau d'adduction
Pourquoi ?
Goût Qualité Odeur Prix
Autre à préciser
3. Que savez –vous des eaux minérales naturelles
Une eau en bouteille
Une eau potable
Une eau pure et saine bactériogiquement
Une eau qui contient des minéraux
Une eau qui peut avoir des propriétés favorables à la santé
Autre à préciser
4. Les eaux minérales naturelles présentent –elles des avantages d'utilisation
chez le bébé ? Non Oui
Si oui lesquels ?
Apport de sels minéraux à l'enfant
L'utilisation de l'eau minérale naturelle facilite la digestion
La qualité de l'eau minérale naturelle
L'utilisation de l'eau minérale naturelle permet d'éviter les maladies
liées à l'eau

	Lors de la prise d	le médica	ments			
	Autre à préciser					
Quels so	ont les marques d'	eaux min	érales conc	ernées ?		
	Awa		Olgane] Céleste
	Volvic		Vittel			7 Hépar
	Contrex		Vichy			Badoit
	Evian		Rozana			
	Autre à préciser					
5. L'	usage des eaux r	ninérales	embouteil	lées che	z le bébé _l	présent –il des
av	antages pour les r	namans ?				
	Non		C	oui		Ne sait pas
Sic	oui lequel(s) ?					
	L'utilisation de	l'eau mi	inérale nat	urelle, cl	nez le bébé	pour la mère
permet o	de réduire se tache	es car elle	n'a plus b	esoin de	filtrer l'eau	l
	La qualité de l'é	eau minér	ale naturel	le requier	t une sécur	ité sanitaire
	Lors d'un voya	ge				
	Autre à préciser	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •				
6. Y	-a-t-il des inconv	énients d'	utilisation	des eaux	minérales	embouteillées
da	ns l'alimentation	du bébé ?				
	Non			oui		Ne sait pas
Si	oui lesquels?					
	Réactions aller	giques				
	Ballonnement	du bébé				
	Apparition de d	diarrhée				
	Apparition de f	ièvre				
	Autre à précise	r				

Quels s	ont les marques d	eaux mine	érales concerné	es ?		
	Awa		Olgane			Céleste
	Volvic		Vittel			Hépar
	Contrex		Vichy	Г	\neg	Baboit
	Evian		Rozana			
	Autre à précise	er	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •			
7. Q	uelles sont vos so	ources d'int	formations?			
	Spot publicitai	re			Internet	
	Informations in	nscrites sur	· la bouteille		Tierc	e personne
	Autre à précise	er	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •			
III. <u>L</u>	JTILISATION D	ES EAUX	MINERALES	NATUREI	LLES	
1	. Avez-vous utili	isé de l'eau	ı minérale natuı	relle penda	nt la gros	ssesse?
	Non				Oui	
Si ou	i pourquoi ?					
	Conseils de la	sage- femr	ne ou du gynéc	ologue suit	e à un m	alaise lors
de la	grossesse					
	Lors d'un voya	ıge				
	Lors d'une cou	pure de l'e	eau de distributi	ion publiqu	e	
	Suite à une pub	olicité cond	cernant les eau	x minérale	s naturel	les sur les
méd	lias					
	Autre à précise	er				
Que	elle(s) marque(s) a	avez-vous	utilisé ?			
	Awa		Olgane			Céleste
	Volvic		Vittel			Hépar
	Contrex		Vichy			Badoit
	Evian		Rozana			
	Autre à préciser					

2. Est-ce que vous utilisez les eaux minerales naturelles dans
l'alimentation du bébé ?
□ Non □ Oui
3. Si oui à quel moment avez –vous débuté?
Naissance 1-6 mois >6mois
4. Quels sont les différents usages ?
Biberon Boisson Repas
Toilette Prise de médicament
Autre à préciser ?
5. Avez-vous rencontré des problèmes lors de l'utilisation ?
Non Oui
Si Oui lesquels?
-Chez l'enfant
Réactions allergiques Ballonnement du bébé
Apparition de diarrhée Apparition de fièvre
Autre à préciser
-Chez la maman
Le prix La disponibilité de l'eau minérale naturelle
Autre à préciser
6. Qu'est-ce qui vous a emmené à inclure l'eau minérale dans
l'alimentation de votre bébé ?
Spot publicitaire
Conseils d'un médecin
Tierce personne
Autre à préciser
-

7.	Quelles	sont les	marque	es que vous utili	sez?		
	Awa			Olgane			Céleste
	Volvic			Vittel			Hépar
	Contrex			Vichy			Badoit
	Evian			Rozana			
	Autre à	préciser		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		
	FICHI	E ENQU	ETE-P	ROFESSION	NEL DE L	A SANTE	
Le	es eaux m	ninérales	naturel	les embouteillé	es sont de p	olus en plus	présentes
				euvent de par	•	•	•
			-	ter un intérêt po	-		
		. 4	- 	- '		. 1	44 4 >
		, votre co	ontribut	ion est sollicité	e pour repo	ndre avec a	ittention a
ce quest	ionnaire.						
Assu	rance vo	us est do	onnée q	ue toutes les ir	nformations	recueillies	resteront
confider	itielles.						
I. <u>C</u>	ARACTI	<u>ERITIQU</u>	JES SO	CIO-DEMOGR	RAPHIQUE	<u>'S</u>	
1-Sexe			Maso	culin			
			Fém	inin			
2-Age							
3-Spécia	alité	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •					
4-Struct	ure:		Cabii	net Privé			
			Struct	ture Publique			
5-Lie	eu d'Exer	cice					

II.	NIVEAU	D'INFORMATION	DES	EAUX	<u>MINERALES</u>
	NATURELL	<u>LES</u>			
1.	Quelle sont le	es catégories d'eaux emb	outeillées	s que vous c	onnaissez ?
	Eau de table	e		Eau de s	source
	Eau minéra	le naturelle		Eau gaz	zeuse
2. Y	'-a- t-il une dif	férence entre les eaux e	mbouteill	ées ?	
	Non		Oui		
Si ou	i préciser				
	Composition	on Origine		Goût	Prix
	Autre à pr	éciser			
3.	Quels différen	ces faite –vous entre l'e	au embou	iteillée et l'e	eau d'adduction?
	Le goût	La limpidite	é		a'odeur
	Autre à p	réciser			•••••
	4. Que savez-	vous des eaux minérales	s naturelle	es?	
	Eau en bou	teille			
	Eau potable	e			
	Eau pure e	t saine bactériologiquem	ent		
	Eau qui co	ntient des minéraux			
	Eau qui pe	ut avoir des propriétés fa	avorable p	our la santé	
	Autre à p	réciser			

6. Quels sont vos sources d'information?	
Revue scientifique Internet	Publicité
Information sur la bouteille	Tierce personne
Autre à préciser	
III. <u>DISPENSATION DES EAUX MINERAI</u>	LES NATURELLES
1. Recommandez-vous l'utilisation des eaux m	ninérales naturelles dans le cadre
des prescriptions ?	
Jamais	arement
Souvent	rès souvent
Dans quelle(s) situation (s)physiopathologique(s)
Quelles marques d'eau minérale naturelle prescr	ivez-vous?
Awa Olgane	Céleste
Volvic Vittel	Hépar
Contrex Vichy	Badoit
Evian Rozana	
Autre à préciser	
2. Un type d'eau minérale naturelle embo	outeillée peut -elle être contre-
indiquée chez un patient ?	
Non Oui	Ne sait pas
Si oui dans quelle(s) situation(s) physiopatholo	giques(s)
Lequel ?	

Connaissance attitude pratique des populations en relation avec la consommation des eaux minérales naturelles embouteillées: cas de la ville d'Abidjan

Awa		Olgane			Céleste
Volvic		Vittel			Hépar
Contrex		Vichy			Badoit
Evian		Rozana			
Autre à p	oréciser				
3. Avez-vous des	sollicitations	sur le conseil	des eau	x minérale	s de la part de
vos patients					
Non				Oui	
Si oui dans quelle((s) situation(s)				
IV. <u>UTILISATI</u>	ON DES EAU	X MINERAL	ES NAT	TURELLES	<u>S</u>
1. Est-ce que v	ous consomm	ez les eaux mii	nérales 1	naturelles ?	
1. Est-ce que v	yous consomme	ez les eaux mir	nérales 1	naturelles ?	
	Non			Oui	
	Non			Oui	Céleste
2. Quels sont l	Non es marques d'e	eau que vous u		Oui	
2. Quels sont l Awa	Non es marques d'e	eau que vous u Olgane		Oui	Céleste
2. Quels sont l Awa Volvio	Non es marques d'e	eau que vous u Olgane Vittel		Oui	Céleste Hépar
2. Quels sont l Awa Volvic Contrex Evian	Non es marques d'é C C C C C C C C C C C C C	eau que vous u Olgane Vittel Vichy	tilisez ?	Oui	Céleste Hépar Badoit
2. Quels sont l Awa Volvic Contrex Evian	Non es marques d'é C C préciser	eau que vous u Olgane Vittel Vichy Rozana	tilisez ?	Oui	Céleste Hépar Badoit
2. Quels sont l Awa Volvic Contrex Evian Autre à	Non es marques d'é C C préciser	eau que vous u Olgane Vittel Vichy Rozana	tilisez ?	Oui	Céleste Hépar Badoit
2. Quels sont l Awa Volvic Contrex Evian Autre à 3. Quels sont v	Non es marques d'é	eau que vous u Olgane Vittel Vichy Rozana choix ?	tilisez ?	Oui	Céleste Hépar Badoit

$\underline{\textbf{TABLEAU XXXIX}}\textbf{: CARACTERISTIQUES PHYSICO-CHIMIQUES EAUX MINERALES}\\ \textbf{EMBOUTEILLEES PLATES}$

MARQUES	TYPE D'EAU	TYPE D'EAU MINERALE	MINERALISATION
	MINERALE	SELON LA TENEUR EN	TOTALE (mg/l)
	SELON LA	MINERAUX	
	COMPOSITION		
	CHIMIQUE		
AWA	BICARBONATEE	EAU MINERALE TRES	356
	CALCIQUE	FAIBLEMENT MINERALISEE	
OLGANE	FAIBLE TENEUR EN	EAU MINERALE TRES	17,09
	MINERAUX	FAIBLEMENT MINERALISEE	
CELESTE	BICARBONATEE	EAU MINERALE TRES	289,20
	CALCIQUE	FAIBLEMENT MINERALISEE	
VOLVIC	BICARBONATEE	EAU MINERALE	109
	CALCIQUE	FAIBLEMENTMINERALISEE	
EVIAN	BICARBONATEE	EAU MINERALE	309
	CALCIQUE	FAIBLEMENTMINERALISEE	
THONON	BICARBONATEE	EAU MINERALE	342
	CALCIQUE	FAIBLEMENTMINERALISEE	
VITTEL	SULFATEE	EAU MINERALE	889
	CALCIQUE	MOYENNEMENT	
		MINERALISEE	
CONTREX	SULFATEE	EAU MINERALE FORTEMENT	2032
	CALCIQUE	MINERALISEE	
HEPAR	SULFATEE	EAU MINERALE FORTEMENT	2580
	CALCIQUE	MINERALISEE	

TABLEAU XXXX: CARACTERISTIQUES PHYSICO-CHIMIQUES EAUX MINERALES EMBOUTEILLEES GAZEUSES

MARQUES	TYPE D'EAU	TYPE D'EAU	MINERALISATION
	MINERALE	MINERALE SELON	TOTALE (mg/l)
	SELON LA	LA TENEUR EN	_
	COMPOSITION	MINERAUX	
	CHIMIQUE		
PERRIER	BICARBONATEE	EAU MINERALE	447
	CALCIQUE	FAIBLEMENT	
		MINERAISEE	
VERNIERE	BICARBONATEE	EAU MINERALE	1239
	CALCIQUE	MOYENNEMENT	
		MINERALISEE	
BADOIT	BICARBONATEE	EAU MINERALE	1325
	CALCIQUE	MOYENNEMENT	
		MINERALISEE	
QUEZAC	BICARBONATEE	EAU MINERALE	1703
	SODIQUE	FORTEMENT	
		MINERALISEE	
VICHY CELESTIN	BICARBONATEE	EAU MINERALE	3325
	SODIQUE	FORTEMENT	
		MINERALISEE	
ROZANA	BICARBONATEE	EAU MINERALE	3431
	SODIQUE	FORTEMENT	
		MINERALISEE	
ST-YORRE	BICARBONATEE	EAU MINERALE	4771
	SODIQUE	FORTEMENT	
		MINERALISEE	

TABLEAU XXXXI: Marques d'eaux minérales embouteillées et leur indice de Pral

EAU MINERALE NATURELLE	Indice de pral mEq/l	CARACTERISTIQUES
St - Yorre	-64 mEq/l	Quantité de fluor élevé = 9 mg/l Pas de consommation régulière
Vicky- Célestins	-43 mEq/l	Quantité de Fluor élevé = 5 mg/l Consommation occasionnelle
Arvie	-23,5 mEq/l	 peu de sulfates pas de nitrates eaux de fluor correct du magnésium, potassium et du calcium acceptable
Quézac, Badoit Vernière	-14,13 <pral<-9,67< td=""><td>- Acceptable</td></pral<-9,67<>	- Acceptable
Rozana	-9,83	- 160 mg /l de magnésium
Evian Thonon	-1,64 -1,54	-Acceptable
Cristalline Valert Volvic Vittel	0,77 < Pral≤0,01	Eaux minérales naturelles comme quasiment neutres.
San Pelligrino Contrex	0,58 3,19	Eaux minérales gazeuses acidifiantes
Hépar Courmayeur	4,35 5,5	-1400 mg /l de sulfates - eaux minérales naturelles acidifiantes - quantité de magnésium 110 mg/l contenu dans Hépar mais préférence est faite à Rozana

RESUME

La consommation de l'eau minérale naturelle embouteillée est élevée et en progression dans le monde; la Côte d'Ivoire n'est pas en marge de cette augmentation. Aussi nous avons mené sur les connaissances attitudes pratiques des eaux minérales naturelles embouteillées dans la ville d'Abidjan par une enquête descriptive transversale de juin à octobre 2014, dans les espaces commerciaux et les centres de santé. L'étude a ciblé trois groupes de population (Professionnels de la santé PS, Clients C, Mères M), le taux d'utilisation était respectivement de 72%, 71%, plus de 80% sous diverses raisons. L'utilisation était fonction du niveau d'instruction des consommateurs et des mères. Ils ont aussi indiqué que l'eau minérale présentait des avantages 36% des C, 43.49% des M dans certains cas physiopathologiques. Et certains des spécialistes que nous avons rencontrés, recommandaient ce type d'eau dans certaines situations. Des inconvénients sur le plan de la santé ont été aussi relevés par ces derniers mais aussi le prix qui représentait un pourcentage élevé (16% des PS, 31.25% des C, 14.58% des M). Malgré cela la majorité des C et des M préférait l'eau minérale naturelle par rapport à l'eau d'adduction ou l'eau conditionnée en sachet dont la qualité est remise en cause. L'eau minérale naturelle constitue une source de minéraux et la plus utilisée parmi les types d'eaux minérales naturelles est l'eau minérale de type très faiblement minéralisée, correspondant aux eaux minérales locales. Il est donc important de :

- réduire le coût des eaux minérales naturelles embouteillées pour qu'elles soient accessibles à toutes les couches sociales
- faire une sensibilisation sanitaire de ces eaux afin d'optimiser leur usage dans le domaine médical

Mots clés: Utilisation eaux minérales naturelles embouteillées, santé, clients d'espaces commerciaux, mères, professionnels de santé

RESUME

La consommation de l'eau minérale naturelle embouteillée est élevée et en progression dans le monde; la Côte d'Ivoire n'est pas en marge de cette augmentation. Aussi nous avons mené sur les connaissances attitudes pratiques des eaux minérales naturelles embouteillées dans la ville d'Abidjan par une enquête descriptive transversale de juin à octobre 2014, dans les espaces commerciaux et les centres de santé. L'étude a ciblé trois groupes de population (Professionnels de la santé PS, Clients C, Mères M), le taux d'utilisation était respectivement de 72%, 71%, plus de 80% sous diverses raisons. L'utilisation était fonction du niveau d'instruction des consommateurs et des mères. Ils ont aussi indiqué que l'eau minérale présentait des avantages 36% des C, 43.49% des M dans certains cas physiopathologiques. Et certains des spécialistes que nous avons rencontrés, recommandaient ce type d'eau dans certaines situations. Des inconvénients sur le plan de la santé ont été aussi relevés par ces derniers mais aussi le prix qui représentait un pourcentage élevé (16% des PS, 31.25% des C, 14.58% des M). Malgré cela la majorité des C et des M préférait l'eau minérale naturelle par rapport à l'eau d'adduction ou l'eau conditionnée en sachet dont la qualité est remise en cause. L'eau minérale naturelle constitue une source de minéraux et la plus utilisée parmi les types d'eaux minérales naturelles est l'eau minérale de type très faiblement minéralisée, correspondant aux eaux minérales locales. Il est donc important de:

- réduire le coût des eaux minérales naturelles embouteillées pour qu'elles soient accessibles à toutes les couches sociales
- faire une sensibilisation sanitaire de ces eaux afin d'optimiser leur usage dans le domaine médical

<u>Mots clés</u>: Utilisation eaux minérales naturelles embouteillées, santé, clients d'espaces commerciaux, mères, professionnels de santé